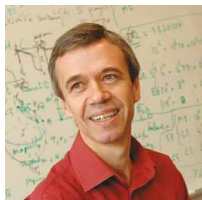


NantesPassion

Le magazine de l'information municipale

N° 209 décembre 2010 www.nantes.fr



PORTRAITS

**Christophe Sotin :
objectif lunes**

P.10



ACTUALITÉ

**Des tarifs plus
justes pour la
cantine et l'accueil
périscolaire**

P.13



DÉVELOPPEMENT

**Entre Gijón
et Nantes/
Saint-Nazaire,
une autoroute
en pleine mer**

P.32

L'ENQUÊTE P. 23

Faire garder ses enfants à Nantes





Nantes capitale européenne

JEAN-MARC AYRAULT, député-maire de Nantes

Nantes vient d'être élue capitale verte de l'Union européenne pour 2013. Nantes devient ainsi la quatrième ville d'Europe et la première ville française à obtenir ce prix après Stockholm, Hambourg et Vitoria-Gasteiz. Ce label récompense les villes pour leur action en matière d'environnement. Nantes s'est distinguée parmi 17 villes européennes et a concouru en finale face à Malmö (Suède), Nuremberg (Allemagne), Reykjavik (Islande), Barcelone

« Cette distinction est un véritable encouragement à poursuivre nos efforts. Elle porte aussi un message fort en cette période de crise et de doute : "C'est possible" »

(Espagne). Cette compétition très sélective est une belle victoire. Elle vient reconnaître et récompenser au niveau européen le travail et les efforts menés par Nantes depuis plus de vingt ans en faveur de l'environnement et du développement raisonné de notre ville et de notre agglomération. Les experts de la Commission européenne ont été extrêmement exigeants dans l'étude du dossier présenté par Nantes. Sans complaisance, ils ont relevé notre travail sur le long terme et nos points forts qui font chaque jour notre qualité de vie : notre réseau de transports en commun, avec notre tramway, nos navibus, notre Busway et nos futurs chronobus... mais aussi la qualité de l'air à Nantes, la gestion de nos déchets, notre politique d'urbanisme, notre Plan climat, la biodiversité de Nantes

et la qualité de ses eaux. Ce succès, c'est le succès de chacun et de tous : acteurs publics, acteurs privés, associations, et surtout celui de tous les Nantais, qui ont incarné ces progrès et qui en sont aussi les premiers bénéficiaires. Cette reconnaissance européenne démontre que la voie nantaise vers un développement durable, fondé sur des services publics de qualité, sur la cohésion sociale, sur des atouts naturels préservés et une vision à long terme que nous avons construite ensemble, est considérée comme une référence pour les autres grandes villes d'Europe. Ce prix démontre que Nantes est une ville innovante en matière de développement durable. Cette distinction est un véritable encouragement à poursuivre nos efforts qui viennent aussi d'être récompensés par un autre succès nantais sur l'échiquier européen : nous accueillerons

les dirigeants de 140 métropoles européennes qui ont choisi de réunir à Nantes l'assemblée générale d'Eurocities en octobre 2012. Tout ceci porte aussi un message fort en cette période de crise et de doute : « *C'est possible* ». Il est possible de choisir l'optimisme contre le laisser-faire. Il est possible d'agir et de progresser ensemble, de refuser le repli sur soi et de préparer une nouvelle étape en faisant des choix ambitieux qui feront ce que Nantes sera dans vingt ans. Nantes capitale verte de l'Europe en 2013, c'est le prix de la confiance dans un progrès et un avenir communs. Quand nous mettons en place des actions au quotidien et que nous mettons en valeur ce que nous faisons, nous préparons notre futur, celui de notre ville et des Nantais.



06



10

06 INSTANTANÉS

Le Nantes Rezé Basket en coupe d'Europe

10 PORTRAITS

Christophe Sotin : objectif lunes

13 L'ACTUALITÉ

Des tarifs plus justes pour la cantine et l'accueil périscolaire

23 L'ENQUÊTE

Faire garder ses enfants à Nantes

30 SOLIDARITÉS

Clause d'insertion : l'expérience nantaise

32 DÉVELOPPEMENT

Entre Gijón et Nantes Saint-Nazaire, une autoroute en pleine mer

34 INITIATIVES

Des fonds pour soutenir l'innovation et le lien social

37 VIE DE QUARTIER

L'actualité de votre quartier

44 CULTURES

- La mutation de l'École des beaux-arts
- Le tout nouveau pied de nez des Bouskidou
- Objet de culture : les Anneaux de Buren et Bouchain
- Histoire : les comblements de la Loire

52 AGENDA

Les rendez-vous du mois

57 DÉCOUVERTE

- Nantes en fête
- Livres – disques

60 QUESTIONS PRATIQUES

Informations pratiques et numéros utiles



23



34



60

NantesPassion

Directeur de la publication : Jean-Marc Ayrault. **Co-directeur de la publication :** Mathieu Baradeau. **Rédaction en chef :** Isabelle Robin. **Comité de rédaction :** Loïc Abed-Denesle, Mathieu Baradeau, Audrey Busardo, Laure Chatel, Rodolphe Delaroque, Jean-Noël Février, Ophélie Lemarié, Arnaud Renou, Isabelle Robin, Cécile Romer, Armelle de Valon, Gisele Wettling. **Rédaction :** Loïc Abed-Denesle, Ophélie Lemarié, Isabelle Robin et Armelle de Valon, avec Pierre-Yves Lange, Emmanuelle Morin, Anne Neyens, Laurence Vilaine et Pascale Wester. **Photos :** Stéphane Ménoret, Régis Routier. **Secrétariat et suivi de fabrication :** Régine Le Clec'h. **Conception et direction artistique :** CITIZENPRESS. **Impression :** Imaye Graphic. **Dépôt légal 2^e trimestre 2010.** **Régie publicitaire :** EMF (Groupe Editions Municipales de France), 96, bd des Anglais 44100 Nantes. Tél. 02 51 84 27 00. **Éditeur :** Direction de la communication, 02 40 41 67 00. Mairie de Nantes, 2, rue de l'Hôtel de Ville, 44094 Nantes cedex 1. Standard général : 02 40 41 90 00. www.nantes.fr – courriel : contact@mairie-nantes.fr – **Tirage :** 178 500 exemplaires. **ISSN :** 1164-4125.



6

LE NOMBRE
de matches
disputés en phase
de poule. Les
deux premières
équipes se
qualifient pour les
16^e de finale de
l'Eurocoupe.

12

JOUEUSES
composent
le groupe
professionnel
du Nantes
Rezé Basket.

2

COUPES
d'Euroleague au
palmarès de
Laurent Buffard,
l'expérimenté
coach du NRB, en
2002 et 2004 avec
l'équipe féminine
de Valenciennes.

Retrouvez
le diaporama
complet sur
[www.
nantes.fr](http://www.nantes.fr)

Le Nantes Rezé Basket en coupe d'Europe

Vainqueurs la saison dernière du « Challenge round » de la ligue féminine de basket, les joueuses du NRB gagnaient leur billet pour l'Europe. Une première pour le basket féminin à Nantes. Engagé en Eurocoupe, le deuxième niveau européen derrière l'Euroligue, le NRB

remportait pour son premier match à domicile, le 3 novembre dernier, une large victoire face à l'équipe portugaise de Vagos, sur le score de 83 à 41. Le NRB était également opposé dans sa phase de poule (un mini championnat disputé jusqu'au 1^{er} décembre) à Gyor (Hongrie) et Saarlouis (Allemagne).



INSTANTANÉS



Avec La Villa Déchets, rien ne se perd, tout se transforme !

Au départ, un projet en forme de défi : construire en France la première maison d'architecte entièrement réalisée avec des déchets urbains. Ses concepteurs, l'architecte Frédéric Tabary et le scénographe Yann Falquerho, ont pris pour modèle la « Scrap House » de San Francisco, construite en 2005. La version nantaise, érigée sur l'esplanade des Nefs de l'île par 200 bénévoles, mesure 70 m². Elle peut être visitée jusqu'au 1^{er} janvier. Avant d'être remontée définitivement dans l'éco-quartier de Bottière-Chénaie.

Place aux piétons !

Les voitures, sauf accès des riverains, n'ont plus droit

de cité dans les rues Grétry, Rameau et Suffren. Ces trois ruelles en étoile toutes proches de la célèbre rue Crébillon, où se mêlent restaurants et troquets courus, galeries d'art, boutiques de créateurs et de décoration, sont entièrement piétonnes depuis mi-novembre. Les badauds peuvent y flâner en toute tranquillité et aux beaux jours, les terrasses investiront les nouveaux pavés. Un pas supplémentaire dans la reconquête piétonne du centre-ville qui agrandit le plateau Royale-Scribe et préfigure le futur visage du quartier Graslin, dont la place sera réaménagée en 2013.

Flash mob à la médiathèque

Un rendez-vous singulier était

donné samedi 23 octobre, pour l'inauguration de l'exposition sur Jacques Demy, devant la médiathèque du même nom. Un « flash mob » (mobilisation éclair) d'une cinquantaine de personnes, pour une chorégraphie imaginée par Christine Maltête, sur une musique créée pour l'occasion par Federico Pellegrini, chanteur de French cowboys et inspirée par une chanson de Michel Legrand, *Marins, amis, amants ou maris*, tirée du film *Les demoiselles de Rochefort*. Le tout mixé en direct par Laurent Allinger, DJ de French Tourist...



Tremplin hip-hop au Pannonica

Initié dans la région Rhône

Alpes en 2007, Buzz Booster est le premier tremplin entièrement dédié aux artistes hip-hop. Il permet au public et aux professionnels de découvrir la scène régionale, grâce à une série de concours. La sélection pour les Pays-de-Loire a eu lieu en octobre dernier au Pannonica. La finale régionale s'est tenue à Angers en novembre. La finale nationale aura lieu en 2011 et permettra au finaliste de gagner des programmations dans les festivals partenaires du Buzz Booster France (dont Hip Opssession à Nantes).

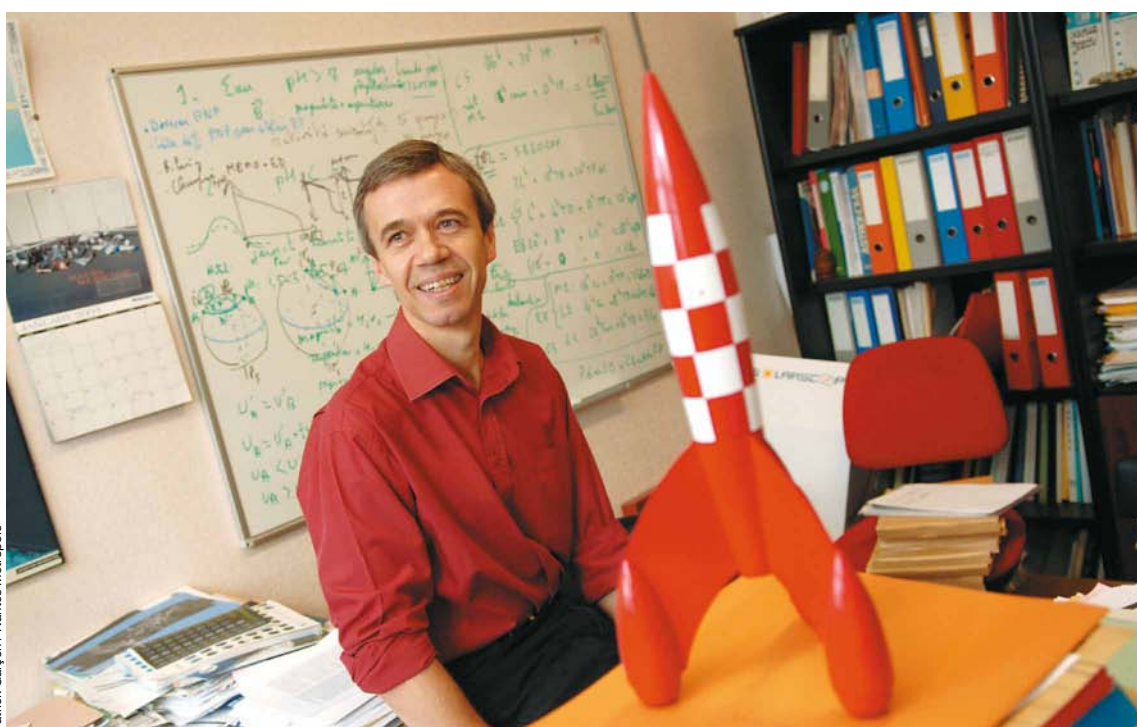
→ *Christophe Sotin*

Objectif lunes

Son orbite professionnelle l'a propulsé dans l'un des plus grands centres de la recherche spatiale américaine, à Los Angeles. L'astrophysicien nantais y prépare les prochaines missions d'exploration internationales. Objectif : les lunes de Jupiter en 2020, Saturne en 2023.

10

NantesPassion — N° 209 — DÉCEMBRE 2010



Patrick Garçon / Nantes Métropole

1986

CHERCHEUR
à l'université de Brown
(USA), première
implication sur les
missions spatiales.

1990

PROFESSEUR
à Paris XI-Orsay,
constitution du
Laboratoire de
planétologie
développé à Nantes
à partir de 1992.

**DEPUIS
2007**

DIRECTEUR
de recherche au Jet
Propulsion Laboratory
(Los Angeles).

Quand Christophe Sotin part au travail, c'est à des millions de kilomètres de la Terre, dans les lunes de Mars, Saturne ou Jupiter. Depuis vingt ans, l'ancien directeur (jusqu'en 2007) du laboratoire de planétologie et géodynamique de l'université de Nantes (LPGN) décrypte les données provenant des sondes spatiales en mission dans le système solaire. S'il n'a jamais embarqué sur Cassini ou Voyager que par caméra interposée, ce fils de capitaine au long court a beaucoup bourlingué depuis sa naissance à Nantes, il y a 51 ans.

Thèse à l'Institut de physique du globe à Paris, professeur de géologie planétaire à Orsay puis à Nantes, chercheur sur

la côte est des États-Unis, puis sur la côte ouest... Il consacre aujourd'hui son temps à explorer l'atmosphère gorgée de méthane de Titan! La plus grosse des lunes de Saturne est « le fil rouge » de sa carrière. « À Nantes, laboratoire unique au monde pour son travail sur les satellites de glace, on a été les premiers à se rendre compte que le méthane jouait sur Titan le même rôle que l'eau sur Terre. » Pour autant, n'allez pas imaginer un nouveau monde habitable : « Il y fait -180° ». La quête du chercheur est ailleurs : « Ces terres inconnues nous permettent de mieux comprendre l'évolution terrestre. »

Depuis trois ans, Christophe Sotin poursuit ses recherches au Jet Propulsion Laboratory, labo sous contrat avec

la Nasa. En 2012, il a rendez-vous sur Mars. Ensuite, ce sera le projet Discovery pour explorer le cycle du méthane sur Titan et les geysers d'Encelade. Départ prévu en 2016 pour une arrivée dans la périphérie de Saturne en 2023, si la Nasa donne son feu vert... En attendant, il participe à la préparation d'une mission conjointe Nasa - Agence spatiale européenne qui enverra en 2020 deux orbiteurs vers les lunes de Jupiter, Europe et Ganymède, pour « confirmer l'existence d'océans sous la croute de glace qui recouvrent ces satellites gelés ». Hasard ? C'est un de ses anciens élèves, le Nantais Olivier Grasset, directeur adjoint du LPGN, qui pilote la partie européenne de cette mission... ■



Championne de France junior 2010 en cross – en mars dernier, le jour de son anniversaire ! – Solenn Riou incarne la génération montante du Stade nantais AC. À 16 ans, et déjà quatre saisons au compteur, elle confie une nette préférence pour la boue et les sous-bois des cross d'hiver plutôt que le tartan des pistes estivales. Question de goût : « *Le cross est plus tactique et la piste demande plus de punch, l'une de mes carences* », admet la jeune athlète, actuellement en terminale S et qui se verrait bien journaliste sportive après ses études. ■



→ **Magali Pedrono**

Re-Act offre une seconde vie aux vêtements

Magalie Pedrono fait des additions : un débardeur + un débardeur + un pull = une robe. Drôle de formule qui lui a valu de remporter le premier prix du concours « génération développement durable » avec son projet de fin d'études à l'École de design Nantes Atlantique. Pour concilier besoin de renouvellement du vêtement et attitude non consumériste, elle a imaginé un process alliant création et prêt-à-porter ; il s'agit de créer des modèles de (jolis) vêtements à partir d'autres vêtements « basiques » pour fabriquer sur mesure des pièces uniques... en série. Rejointe par deux couturières, Pascale Béréni et Adeline Letscher, Magalie est en train de concrétiser son idée. Après avoir présenté leurs modèles pendant Chantiers d'artistes au lieu unique, elles passent à la fabrication/commercialisation : « *Nous avons conclu un partenariat avec la ressourcerie Ecorev qui, moyennant une participation modique, nous permet de piocher dans les textiles qu'ils récupèrent pour fabriquer nos modèles, que nous vendrons d'abord chez moi un week-end par mois, à des prix allant de 20 à 120 euros* ». Re-Act participe au marché de Léon, du 4 au 23 décembre.

<http://re-act.fr/>

→ **Olivier Cencetti**

L'habitant militant



Chez lui, c'est aussi un peu chez ses voisins. « *Trois familles ont acheté ensemble une longère dans ce hameau. On partage l'usage du jardin, un atelier bricolage et beaucoup de soirées !* » Ce mode de vie, Olivier Cencetti aimerait le voir se multiplier. Depuis 2007, il milite pour le développement de l'habitat coopératif au sein de l'association l'Écho-Habitants. Le concept, intermédiaire entre la propriété individuelle et le logement social, est fréquent à l'étranger. Apparu dans les années 70 avec les « Baugruppen » allemands, il représente 20 % des logements à Zurich, 40 % à Oslo. « *C'est le moyen de partager les coûts plutôt que de s'endetter seul sur trente ans* ». En France, les premiers projets émergent tout juste. Une dizaine est à l'étude autour de Nantes, et Olivier Cencetti aide au montage de certains, comme dans l'écoquartier de Bottière-Chénaie où 7 à 8 logements « *groupés, durables et solidaires* » sont prévus. Trois familles sont déjà partantes. Leurs motivations ? « *Une envie de sociabilité, rompre l'isolement, mutualiser pour se loger moins cher* ». La préoccupation écolo et sociale est également centrale. Et l'aventure est participative. « *Ensemble, on débat de solutions techniques et d'un projet de vie* ». Alors, structure bois ou isolant à base de vêtements recyclés ? Buanderie, salle des fêtes ou chambre d'amis partagée ?

En savoir plus sur le projet d'habitat coopératif à Bottière-Chénaie
www.lechohabitants.org, 09 53 07 34 78 ou 06 01 14 55 79.



→ **Monique Bernard**

Le volley au cœur

Co-présidente du Nantes volley féminin, promue cette saison en Ligue A, Monique Bernard a déjà consacré plus de quarante années de sa vie au volley.

Que de saisons passées sur les parquets et autour des terrains... Pour Monique Bernard, le volley est tout à la fois une affaire de famille et surtout de passion.

« J'ai débuté à l'âge de 12 ans, avec mes sœurs, à l'Association sportive de Saint-Joseph, co-fondée par mon père en 1968. » Depuis, la « fille de Saint-Jo' » n'a plus

quitté ce club devenu depuis le Volley-ball Nantes Atlantique (le VBNA).

D'abord comme joueuse, puis comme dirigeante.

« Les choses se sont faites assez naturellement.

À 18 ans, j'ai pris des responsabilités au sein du club en entamant mes études pour devenir prof de sport.

« Une passion de famille : son père a cofondé le club et sa fille Jany commence à jouer dans l'élite du volley féminin »

Je l'ai vu grandir au cours de ces quatre décennies et je lui suis restée fidèle. Ce club est chevillé à ma vie. »

Une passion transmise à ses cinq enfants. D'ailleurs, l'une de ses filles, Jany, a participé à la montée dans l'élite du Nantes volley féminin, une union sportive qui rassemble le VBNA et Léo-Lagrange pour jouer en ligue A. « La Ligue A est une consécration sportive qui s'est construite dans le temps. Mais la plus belle chose pour moi, c'est quand je vois les plateaux du samedi après-midi et le plaisir que ces jeunes prennent. » ■



→ **Nina Kibuanda**

« L'envie d'écrire est comme un appel »

« Je frappe, clac ! clac ! clac ! clac ! Frappe les touches de ce qui n'est qu'une machine pour tenter de les rendre sensibles » : Nina Kibuanda écrit et slame, il joue aussi la comédie et met en scène des pièces de théâtre. Ce qui le fait avancer et sourire, c'est « partager et émouvoir ». En 1989, quand il quitte Kinshasa pour Paris, Nina est « un p'tit black de 12 ans qui parle mal, qui rackette et qui vole » explique-t-il. Jusqu'à ce qu'un enseignant lui donne le goût de lire. Nina découvre ensuite le théâtre, puis le slam. « Les mots, ça répare et ça libère. Je les mets en mouvement et je me sens libre. » Nantais depuis cinq ans, reconnu sur les scènes de slam de la ville, il anime

aussi des ateliers dans des maisons de quartier, collèges, maisons de retraite... « pour aider chacun à croire en soi ». Invité à des festivals de poésie, en Afrique du Sud en 2009 et à Berlin en 2010, il a participé aux derniers

« Les mots, ça répare et ça libère. Je les mets en mouvement et je me sens libre »

Rendez-vous de l'Erdre aux côtés de DJ B. Loo, avec lequel il prépare son 1^{er} album. Cet album, « Ma vie, ma poésie », succède à la publication récente de son 1^{er} recueil, *L'Envie d'écrire*. À l'appel de l'écriture, Nina n'a de cesse de répondre... « clac ! clac ! clac ! pour partager et émouvoir ».

www.myspace.com/ninsnina

→ Éducation

Des tarifs plus justes pour la cantine et l'accueil périscolaire

À compter du 1^{er} janvier prochain, les tarifs appliqués pour les accueils périscolaires changent, dans le cadre d'une réforme tarifaire d'envergure. Explications.



Pour les deux-tiers des familles nantaises, le tarif de l'accueil périscolaire du midi (compre-
nant la cantine) va bais-
ser dès le 1^{er} janvier. Que les autres se
rassurent : le prix restera inchangé
pour 30 % des familles environ. Reste
les familles aux plus hauts revenus
(à partir de 7 500 € par mois avec deux
enfants soit 7 % des familles) pour qui
la hausse restera toutefois limitée
(+ 0,28 € au maximum pour l'accueil
du midi). Avec un tarif maximum de
5 €, sachant que son coût réel est de
10,69 €, comprenant la confection du
repas, le portage, son service à table et
l'encadrement avec les activités propo-
sées aux enfants. Le tarif social (28 %

des familles nantaises) est maintenu
pour les plus faibles revenus, d'un mon-
tant de 0,68 €.

UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE DES RESSOURCES

Ces nouveaux tarifs sont la consé-
quence d'un nouveau mode de calcul,

pour garantir une plus grande équité
entre les usagers. Il dépend toujours du
quotient familial calculé par la Caisse
d'allocations familiales (CAF), c'est-à-
dire du revenu du foyer en fonction du
nombre d'enfants. Mais il supprime les
effets de seuil. Maintenant, à chaque
quotient et donc à chaque revenu des
foyers, un tarif. Et non plus un tarif
relatif à une tranche. Jusqu'à mainte-
nant, pour 1 € de QF supplémentaire,
le tarif pouvait augmenter de 1,05 €
pour un accueil du midi. « Certains
changements de tranche pouvaient
occasionner une augmentation impor-
tante des tarifs. Ce n'est plus le cas : la
nouvelle grille est progressive et lisse
les tarifs », explique Pascal Lamanda,
directeur des finances de la Ville.
Désormais, les tarifs prennent mieux
en compte les revenus et la composition
des foyers.

« Cette mesure permet une meilleure
répartition de la charge financière au
profit des familles à revenus modestes
et moyens. Elle prend en compte la ques-
tion de la cohésion sociale en période
de crise », souligne Pascal Bolo, adjoint
aux finances de la Ville.

Le nouveau mode de calcul ne s'ap-
plique pas uniquement au temps du

PRATIQUE

Simulez les nouveaux tarifs sur nantes.fr

Vous pouvez calculer les tarifs des accueils périscolaires qui vous seront appliqués
avec l'entrée en vigueur de la nouvelle grille au 1^{er} janvier 2011. Comment ?

En vous connectant au site Internet de la Ville (nantes.fr). Un module de calcul,
accessible à partir de la page d'accueil du site, vous permettra d'effectuer les
simulations de tarifs. Les télé-conseillers d'Allonantes - 02 40 41 9000 - sont
également à votre écoute pour toutes les questions relatives à cette réforme tarifaire.



REPÈRES

Janvier 2011 : entrée en vigueur des nouveaux tarifs, valables un an.

Avril 2011 : réception des premières factures par les familles (pour les accueils de janvier et février 2011) avec les nouveaux tarifs et possibilité de les payer en ligne sur le site internet de la Ville.

midi (cantine et accueil périscolaire), mais aussi aux accueils du matin et du soir. Ici aussi, la plupart des familles profiteront de tarifs en baisse. « Avec un coût qui reste bas pour tous, puisque le tarif maximum ne dépasse pas 2,50 € », explique Patrick Coroyer, directeur de l'éducation.

Au final, ces nouveaux tarifs concernent 80 % des élèves, ceux qui fréquentent les accueils périscolaires (matin, midi et soir), sur les 17 000 que comptent les 114 écoles publiques nantaises.

Pour les familles nantaises dont les

enfants sont inscrits dans les écoles nantaises privées, une aide peut être accordée par la Ville, calculée en fonction des ressources du foyer sur le même modèle que les familles des écoles publiques. L'aide est versée à l'organisme gestionnaire de chaque école.

UN NIVEAU DE SERVICE MAINTENU

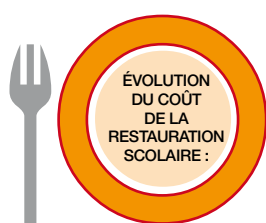
L'un des effets de cette réforme est une perte de recettes évaluée à 300 000 € pour 2011, assumée par la Ville. Mais pour

autant, pas question de rogner sur la qualité des accueils périscolaires. « Nous allons maintenir un service de qualité, notamment en termes d'encadrement. Il n'y aura pas de réduction des dépenses sur les repas. Ou de remise en cause de choix comme les circuits courts d'approvisionnement ou le bio, représentant 200 000 € par an », précise Patrick Coroyer. Avec une hausse de 2 % par an du nombre d'enfants accueillis sur le temps du midi, la Ville n'entend pas réduire la voilure. ■

Loïc Abed-Denesle

Nouvelle tarification

Cas d'un foyer type :
2 enfants - dont un
seul fréquentant
l'accueil périscolaire -
avec pour ressources
mensuelles (allocations
incluses) du foyer :
2 103 €/mois (quotient
familial : 701).



-8,64 €/mois



ÉVOLUTION
DU COÛT
DES ACCUEILS
PÉRISCOLAIRES
MATIN ET
DU SOIR :



-10,88 €/mois

ÉVOLUTION DU
COÛT CUMULÉ DE
LA RESTAURATION
SCOLAIRE ET
DES ACCUEILS
PÉRISCOLAIRES
MATIN ET SOIR :

→ Interview

JOHANNA ROLLAND / ADJOINTE À L'ÉDUCATION



« Agir pour que le plus grand nombre d'élèves puisse accéder à l'accueil périscolaire »

Pourquoi cette réforme tarifaire ?

C'est une importante réforme budgétaire et éducative. Elle concerne potentiellement

17 000 enfants. Dans ce mandat, nous menons un travail de fond sur la réussite éducative pour tous, avec ce souci d'équité entre les usagers, notamment pour les

familles modestes et les classes moyennes. La réforme tarifaire marque une étape. Elle est le fruit d'une réflexion sur les pratiques des familles : sur la décennie écoulée, nous avons assisté à une hausse constante du nombre d'enfants accueillis en périscolaire. 64,5 % des élèves en moyenne fréquentent chaque jour la restauration scolaire. C'est une préoccupation de plus en plus partagée par les familles

et la Ville doit s'adapter à cette réalité, notamment sur le temps du midi. Et assurer une mixité sociale. Le maintien d'un tarif minimum couplé à la baisse ou la stagnation des tarifs pour près de 90 % des familles en est le gage. À Nantes, les restaurants scolaires des écoles neuves ou rénovées peuvent accueillir 100 % des élèves inscrits. Ce choix rejoint l'ambition éducative de la Ville.

→ Climat

Nantes Métropole lance un dispositif pour la rénovation énergétique de l'habitat



L'isolation thermique, un enjeu financier et climatique.

renouvelables, ou quel équipement installer pour le chauffage et l'eau chaude afin de réduire la consommation d'énergie. Animé par l'association Alisée et cofinancé par l'Ademe et la Région, il voit ses moyens renforcés. Pour assurer un meilleur accueil du public, l'Espace info-énergie vient en effet de déménager 10, rue Gaëtan-Rondeau à Beaulieu. Enfin, pour compléter ce dispositif, des animateurs climat vont être déployés dans les pôles de proximité dans le courant du premier trimestre 2011. Leur rôle ? Accompagner les copropriétés construites avant les années 80 dans leur démarche de rénovation énergétique.

(*) 02 40 415 555 (coût d'une communication locale)

L'habitat est responsable de 30 % des émissions de CO₂. Et un logement mal isolé, ce sont aussi des factures d'énergie qui s'envolent. Aussi, Nantes Métropole, dans le cadre de son Plan climat, a pris des mesures afin d'inciter et accompagner les particuliers à la rénovation énergétique de leur logement. Premier volet : un numéro « Allo climat »(*), adossé à Allonantes. Les télé-conseillers peuvent répondre aux questions énergétiques liées à l'habitat et à l'énergie, mais aussi à la mobilité ou la vie quotidienne. Ils peuvent orienter si nécessaire vers des ressources comme Écopôle sur des questions concernant la vie quotidienne (consommation responsable, écogestes) et l'Espace info-énergie de Nantes Métropole. Sa mission ? Apporter un conseil gratuit sur l'isolation thermique des logements et sur les énergies

Pour plus d'infos : www.nantesmetropole.fr & www.info-energie-paysdelaloire.fr

→ Transport

Huit nouvelles rames de tram

Près de 300 000 passagers empruntent quotidiennement les trois lignes de tramway et le busway. Face à ce succès, notamment celui de la ligne 1 (Beaujoire/François-Mitterrand), la plus fréquentée du réseau avec un peu plus de 110 000 voyageurs par jour, Nantes Métropole a passé commande de huit nouvelles rames. Ce matériel, qui devrait être livré à partir du deuxième trimestre 2012, viendra compléter le parc actuel de la Semitan qui compte 79 rames. Un renfort nécessaire dans le cadre du prolongement de la ligne 1 jusqu'au Ranzay (première étape de la connexion des lignes 1 et 2) dont la mise en service est prévue fin 2012, et qui permettra également d'augmenter la fréquence aux heures de pointe. Cet achat (22 millions d'euros) s'inscrit dans un investissement global de 150 M€ destiné à maintenir la qualité de service des transports en commun de l'agglomération nantaise.

→ Innovation

Un train « vert » arrive sur les rails



La région des Pays de la Loire et la SNCF, qui financent le projet, l'ont baptisé « Rayon vert » pour son côté écolo. Ce prototype de TER à deux étages nouvelle génération circulera sur plusieurs liaisons régionales au départ de Nantes à partir de la fin de l'année. Durée des essais : huit mois. Le temps de valider des innovations qui pourraient ensuite être reprises sur d'autres trains. Sur le toit de cette automotrice expérimentale : un revêtement photovoltaïque à haut rendement alimente l'éclairage à Led de la voiture. Les roues sont équipées de graisseurs intelligents, guidés par GPS, qui réduisent la consommation de graisse. Et à l'intérieur des rames, dotées de tables tactiles multimédia, le tissu des sièges est à 80 % en fils biologiques. ■

LE NOUVEAU MALAKOFF, grand projet de développement et d'ouverture de la cité d'habitat social sur la ville, a démarré il y a dix ans par la partie Est du quartier.

ET 45 000 M² DE BUREAUX ont été construits sur la Zac du Pré-Gauchet depuis le lancement des travaux en 2004.

→ **Urbanisme**

Nouveau Malakoff : la vie prend ses quartiers au Pré-Gauchet

La transformation est spectaculaire entre la gare sud et la Loire. 1 000 nouveaux habitants et 1 000 salariés ont posé leurs valises dans cette Zac de 35 hectares qui étend et raccroche à la ville le quartier Malakoff des années 70.

16

NantesPassion — N° 209 — DÉCEMBRE 2010

Il y a six ans encore, c'était une friche. « *Un territoire d'arrière gare sans identité* », se souvient Gérard Pénot, l'urbaniste chargé de l'opération de renouvellement urbain du Nouveau Malakoff (dite « Grand Projet de Ville ») qui englobe la Zac du Pré-Gauchet. Aujourd'hui, avec ses immeubles modernes, son large mail (avenue plantée d'arbres) reliant la cité des congrès au boulevard Dalby, ses petites cours et ses venelles, ce secteur niché entre la gare sud et la cité d'habitat social des années 70 est méconnaissable.

PRÈS DE TOUT

Trois ponts ont été créés sous les voies ferrées, une piscine construite et un collège a ouvert depuis la rentrée... À ce jour, 430 logements (dont 130 sociaux) ont été réalisés, ainsi que 45 000 m² de bureaux dans le cadre du pôle d'affaires Euronantes (voir encadré). Des commerces s'implantent peu à peu : une boulangerie, un dentiste ou un vendeur de pâtes sont attendus fin 2010, le Crédit municipal début 2011... Le Pré-Gauchet, quartier tout neuf, s'éveille au fur et à mesure que les habitants et les entreprises s'installent. Un millier d'habitants et autant de salariés sont déjà là. « *On est tous arrivé en même temps cet été, ça crée des liens* », sourit France Guérin qui a posé ses valises au bout du mail Picasso avec son mari et ses deux filles, il y a quatre mois à peine. « *Jusque-là, ça manquait un peu de commerces de proximité, mais on est près de tout. La piscine est à deux pas. Pour les courses, il y a Beaulieu ou le*

supermarché du boulevard Dalby et le centre-ville est à 5 minutes. Même pour aller au travail, avec le bus 56, je n'ai plus besoin de prendre ma voiture ». Ses filles, Thelma et Salomé, vont à l'école à pied. L'une au groupe scolaire Bergson, près du futur pont. L'autre au nouveau collège, en bas de son immeuble. Le transfert de l'établissement au cœur du nouveau quartier est emblématique de la métamorphose du Nouveau Malakoff. « *Être ici, ça change tout* », estime le principal Jean Alemani. Le nombre d'inscrits en 6^e a doublé. « *Il y a plus de brassage. Les élèves viennent de Malakoff, des nouveaux logements du Pré-Gauchet, mais aussi des écoles Stalingrad et Louise-Michel. Un début de mixité est en train de se créer et c'est bénéfique pour tout le monde* ». Le mélange se fait dans les deux sens. Dans le quartier « historique » des années 70, la démolition de l'ancien collège Georges-de-la-Tour, entre mi-novembre et février, va permettre d'agrandir et réhabiliter l'école Bergson pour faire face à l'afflux de nouvelles familles.

UN PONT, DEUX CHRONOBUS ET UNE NOUVELLE GARE

Alors que la première phase de la Zac se termine, l'arrivée des habitants au Pré-Gauchet marque une étape importante. Les intentions du « grand projet de ville », engagé il y a maintenant dix ans, se concrétisent. « *Il ne s'agissait pas simplement de rénover une cité d'habitat social enclavée, mais de l'ouvrir et de la relier à la ville. Faire un quartier nantais qui soit en même temps un lieu de développement* →

Les familles et les employés des bureaux se retrouvent autour des immenses tables installées sur le mail Picasso.



« *On a multiplié les petites cours, les venelles et les transparences entre le nouveau et l'ancien quartier pour que les deux s'emmêlent. Il ne devait pas y avoir d'exclusion* »

Gérard Pénot, urbaniste du Grand Projet de Ville du Nouveau Malakoff





Petits jardins, cours et venelles préservent l'intimité et rendent les nouveaux îlots agréables pour les piétons.



Modernes et colorés : c'est la tonalité des immeubles flambant neufs du Pré-Gauchet.



Les enfants s'approprient peu à peu le square, face au nouveau collège.



La nouvelle maison de quartier, qui ouvre en janvier, servira aux habitants du Nouveau Malakoff et de la pointe est de Beaulieu.



Dernier acte du désenclavement de Malakoff, le pont Tabarly reliera l'île de Nantes à l'été 2011.

→ Questions à

PATRICK RIMBERT / ADJOINT AUX GRANDS PROJETS URBAINS



« Nous avons atteint un stade du chantier qui permet de voir le sens du projet, le grand projet de ville devient réalité »

Pourquoi ce chantier de plus de quinze ans ?

Alors qu'on est à 800 mètres du château à vol d'oiseau, à deux pas de la gare, Malakoff était une banlieue à l'intérieur de la ville, coincée entre un boulevard emprunté tous les jours par 50 000 véhicules et des voies ferrées difficilement franchissables. Le collège perdait des élèves, le centre commercial vivait. Pour rejoindre Dalby, il fallait emprunter un petit pont noir de 4 mètres de large... On a choisi d'intervenir en ne se limitant pas à la cité d'habitat social, avec la volonté d'ouvrir et raccrocher ce quartier à la ville,

attirer des activités économiques qui renforcent l'attractivité de Nantes. Pour offrir à ses habitants un cadre de vie plus agréable, mais aussi développer l'offre de logements et d'emplois en centre-ville. On a démolé des tours, vendu certaines à d'autres bailleurs sociaux pour diversifier les couches sociales, reconstruit des logements, refait des écoles, une piscine et une maison de l'emploi... C'est un chantier long et difficile pour les habitants, mais on en voit concrètement les résultats aujourd'hui. Le Nouveau Malakoff, qui était enclavé, devient un quartier central et très divers, même s'il reste populaire.

« Un début de mixité est en train de se créer et c'est bénéfique pour tout le monde »

Jean Alemani, principal du nouveau collège

→ pour l'ensemble de l'agglomération », explique l'urbaniste. Avec l'ouverture du pont Tabarly en mai 2011, Malakoff deviendra un axe central de déplacement. En septembre 2012, deux Chronobus passeront au cœur du quartier : la ligne 5 qui ira des Machines sur l'île de Nantes à la gare sud et l'allée Baco ; et la 56 (entre le boulevard de Doulon et le boulevard de La Baule à Saint-Herblain) qui le reliera en quelques minutes au cours des 50-Otages. Dès janvier, les habitants de Malakoff, du Pré-Gauchet et de la pointe est de l'île de Nantes partageront également une nouvelle maison de quartier. Et au débouché du pont, un centre commercial deux fois plus grand ouvrira en 2014.

Le projet est loin d'être achevé. Nantes Habitat attaque en mars la réhabilitation des six dernières tours et « bananes » de Malakoff centre. 660 logements seront rénovés d'ici l'été 2013. Autre signe du changement : sur

la partie est, la plus enclavée qui a été soignée en première, la dernière grue est en action. Elle monte les murs d'un programme d'une soixantaine de logements en accession à la propriété, le premier du genre dans cette cité d'habitat social où tout le monde était jusque-là locataire. Le Pré-Gauchet, lui, accueillera en avril 2011 un parking de 430 places, et en 2013 un gymnase. D'ici 2015, 130 000 m² de bureaux et 1 400 nouveaux logements (dont 25 % sociaux) verront encore le jour. La fin du chantier n'interviendra véritablement qu'en 2018 avec

Un grand mail vert traverse le nouveau quartier et permet de relier la cité des congrès au boulevard Dalby.

l'aménagement de la nouvelle gare de Nantes qui facilitera les liens vers le Jardin des plantes et achèvera de raccrocher le quartier à la ville... Le Nouveau Malakoff devrait alors regrouper près de 10 000 salariés, 3 400 logements et 7 500 habitants. Le double de sa population initiale. ■

Ophélie Lemarié



REPÈRES



Dans la tour Axéo, fleuron de la première phase d'Euronantes, le Lab innovation de Capgemini met au point des tables tactiles ou des « RailPhone » pour informer les voyageurs de la SNCF en temps réel.

Euronantes, le quartier côté affaires

Le Nouveau Malakoff accueille une partie du quartier d'affaires Euronantes, qui vise à construire 200 000 m² de bureaux, soit un potentiel de 10 000 emplois en centre-ville. Plus de 45 000 m² de bureaux et de services ont déjà été réalisés sur le Pré-Gauchet. Vinci, Henner Assurances ou Fidélia Assistance ont déjà pris leur quartier autour du mail Picasso ou face à la Loire, confirmant l'attractivité de Nantes parmi les dix premiers pôles d'affaires français. Le quartier a aussi séduit Capgemini. « Notre activité nécessite des échanges importants avec le national et l'international, la proximité de la gare TGV était un atout. Et nous ne souhaitons pas excentrer notre siège pour ne pas allonger le temps de transport de nos collaborateurs », explique le directeur Ouest, Patrick Bemmert. La société de conseil en informatique, qui emploie 100 000 salariés dans le monde, a regroupé cet été dans la tour Axéo 500 de ses salariés et deux laboratoires d'excellence dédiés à la géolocalisation et aux nouveaux usages des nouvelles technologies. Fidélia, arrivée en avril près du stade Marcel-Saupin, a de son côté embauché une centaine de collaborateurs sur le bassin nantais et prévoit le recrutement de 250 autres personnes d'ici 2013. En mars, c'est GTB qui s'installera dans l'immeuble Skyline. Nantes Métropole prévoit au final l'arrivée d'environ 1 500 salariés supplémentaires dans les dix-huit mois qui viennent.

→Aménagement

72 millions d'euros pour moderniser l'usine d'eau potable de La Roche

40 millions de m³ d'eau sont produits en moyenne chaque année à La Roche pour satisfaire les besoins de 85 % des 600 000 habitants de Nantes et de son agglomération. Mais cette usine, reconstruite après la seconde guerre puis rénovée dans les années 70 et au début des années 80, a vieilli. « Une partie des ouvrages de production et des équipements arrivent aujourd'hui en fin de vie. Et cette installation industrielle doit obéir à des réglementations de plus en plus strictes qui nécessitent un vaste programme de modernisation », souligne Jean-Louis Perrouin, directeur de l'eau



à Nantes Métropole. Un impératif de santé publique dicte également ce projet d'ampleur, pour garantir la qualité de l'eau potable : « Les traces chimiques retrouvées parfois dans l'eau nécessitent un traitement toujours plus pointu avant sa distribution ». Une modernisation réalisée sans surcoût de tarification pour les usagers : « Le prix de l'eau restera maîtrisé. » Ces travaux seront achevés en 2018. ■

→Accessibilité

Faciliter l'accueil des personnes sourdes



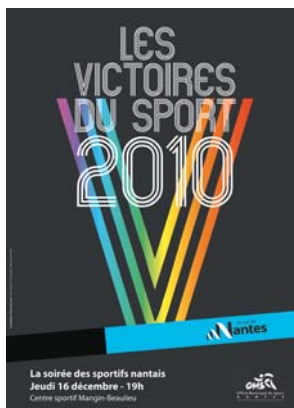
Depuis quelques années déjà, la Ville assure la sensibilisation (par des intervenants de la Persagotière*) des agents volontaires pour faciliter l'accueil des personnes sourdes et

malentendantes dans ses services (directions des sports, de la culture, ateliers municipaux et plus récemment accueil et formalités administratives). « Il s'agit d'un apprentissage qui n'est pas de l'interprétariat. L'agent apprend les signes qui lui permettent de comprendre à minima la demande de la personne sourde », explique Liliane Monier, responsable de la mission handicap. Les personnes sourdes peuvent aussi prendre rendez-vous par mail (via le formulaire « contacter la Ville » sur www.nantes.fr) ou à l'accueil. Autre nouveauté : quatre vidéos en langue des signes sont visibles sur le site Internet de la Ville. Réalisées par l'association Acedoo service (qui propose des outils d'accessibilité à la communication), elles décrivent les formalités pour établir une carte d'identité ou un passeport, se marier, se pacser. Toutes ces actions ont été mises en place en partenariat avec le centre socioculturel des sourds 44 (CSCS 44).

* La Persagotière est un établissement public spécialisé pour la rééducation, la scolarisation et l'insertion professionnelle des jeunes déficients auditifs.

→Sports

Le mouvement sportif nantais à l'honneur



Le 16 décembre, au centre sportif de Mangin-Beaulieu, le mouvement sportif nantais est honoré à l'occasion d'une soirée-événement qui s'inscrit dans la lignée des anciennes Passions du sport : les Victoires du sport nantais. Organisées conjointement par la

Ville et l'Office municipal du sport (l'OMS) de Nantes, elles proposeront en fil rouge de rendre hommage au sport collectif de haut niveau car cette année, les clubs nantais n'ont jamais été aussi nombreux dans l'élite nationale. Au cours de cette soirée, des trophées seront décernés dans six catégories : dirigeant, bénévole, cadre technique, initiative et promotion, solidarité et cohésion. L'occasion, à travers ces récompenses, de valoriser toute la diversité du sport à Nantes, tant au niveau des disciplines sportives que des différents acteurs qui, par leur engagement, font vivre les associations et clubs nantais.

Accès libre. Début de la soirée à 19h.

Plus d'infos sur www.nantes.fr/sport et www.oms-nantes.fr

→ **Environnement**

Nantes « Capitale verte de l'Europe » 2013

C'est fait. Le 21 octobre dernier, la métropole nantaise a été désignée « Capitale verte de l'Europe » 2013. Une reconnaissance pour son engagement dans le domaine de l'environnement et du développement durable.

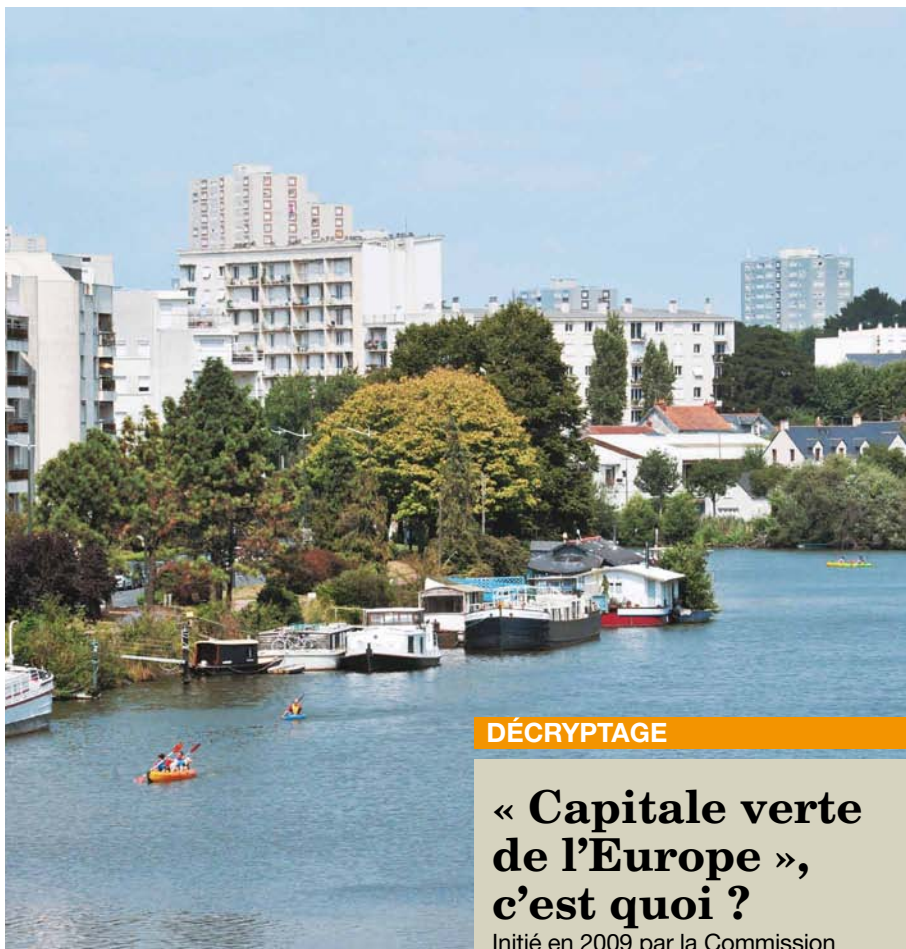
20

NantesPassion — N° 209 — DÉCEMBRE 2010

Dix-sept villes avaient présenté leur candidature pour 2012 et 2013. Elles n'étaient plus que six finalistes dont Nantes, seule ville française en lice, face à Barcelone, Malmö, Nuremberg, Reykjavik et Vitoria-Gasteiz. Au final, deux lauréates : Vitoria-Gasteiz pour 2012 et Nantes pour 2013. « C'est le résultat de vingt années de travail mis en œuvre dans les transports publics, la préservation de la biodiversité ou la gestion des déchets. Ces politiques publiques contribuent à porter notre ambition, celle d'un développement urbain respectueux de l'environnement. Car le sens de notre action est de produire de la qualité de vie durable », souligne Jean-Marc Ayrault, député-maire de Nantes et président de Nantes Métropole.

FRANCHIR UN CAP

Ce titre de capitale verte de l'Europe constitue pour Nantes une opportunité d'être encore plus visible dans le concert européen. « Notre mobilisation contre le changement climatique a crédibilisé notre candidature. Lors de la conférence de Copenhague sur le climat, en décembre 2009, Nantes Métropole avait été mandatée par Cités et gouvernements locaux unis (CGLU), l'organisation mondiale des villes, afin d'être son porte-parole pour ce sommet international », rappelle Ronan Dantec, adjoint à l'environnement et au développement durable et vice-président de Nantes Métropole. Concrètement, c'est aussi un moyen d'obtenir des financements européens plus importants dans le domaine environnemental.



Les villes lauréates s'engagent également à sensibiliser les autres villes européennes sur les questions environnementales.

« La Commission européenne a choisi des villes mobilisant leurs citoyens. L'Atelier climat que Nantes Métropole anime l'illustre. En 2013, nous devons convaincre les villes européennes sur les bonnes pratiques environnementales. Le défi est grand », précise Jean-Marc Ayrault. ■

DÉCRYPTAGE

« Capitale verte de l'Europe », c'est quoi ?

Initié en 2009 par la Commission européenne, le titre de « Capitale verte de l'Europe » vient récompenser une ville de plus de 200 000 habitants sur ses bonnes pratiques en matière environnementale. L'évaluation d'une candidature porte sur douze critères, de la qualité de l'air aux transports, en passant par la gestion de l'eau, les espaces verts urbains et la biodiversité. Autre point évalué : la mobilisation locale contre le changement climatique.

→ Enfance

Une crèche et un centre de loisirs dans la future école de l'île de Nantes



Ce pôle enfance sera le premier bâtiment du futur éco-quartier de la Prairie au Duc. Ouverture à la rentrée 2012, près des Nefs des Machines.

Une école va être construite à côté des Nefs des Machines pour accompagner l'urbanisation du secteur de la Prairie-au-Duc d'ici 2015. Le nouvel établissement, dont le chantier démarrera en mars prochain, accueillera ses premiers élèves à la rentrée 2012. Mais aussi des tout-petits de 0 à 3 ans : le projet, adopté en octobre 2009 par le conseil municipal,

a en effet été revu. Le futur groupe scolaire comptera 10 classes au lieu de 14 (soit une capacité de 300 élèves), ce qui permet de loger une crèche associative de 50 places dans l'enceinte du bâtiment. Avec l'accueil de loisirs pour les enfants de 3 à 11 ans, prévu dès l'origine, l'ensemble constituera un véritable pôle de l'enfance dans ce quartier en construction. Un lieu à l'architecture étonnante et innovante. Conçu par Bruno Mader architectes, associé à l'agence nantaise Mabire-Reich, dans le respect de la démarche haute qualité environnementale, l'équipement aura l'aspect d'un jardin habité. Premier bâtiment basse consommation construit par la Ville, il sera notamment équipé d'une double peau en bardage bois, de toitures végétalisées, de capteurs solaires pour produire l'eau chaude et d'un système de recyclage des eaux de pluie pour arroser le jardin pédagogique. Coût total : 14,4 M€. ■

→ Équipement

Le théâtre Graslin en travaux

Si la salle à l'italienne du théâtre a été entièrement refaite en 2003-2004, certaines parties du théâtre Graslin n'avaient pas été rénovées depuis bien longtemps. Après la réalisation de grosses réparations en 2009 (remplacement du jeu d'orgue qui commande toutes les lumières de scène), une campagne de travaux de mise en conformité et d'amélioration des conditions de travail des personnels et des artistes, a été lancée en 2010. « Le système de sécurité

incendie, qui fonctionnait jusqu'à présent avec une énorme citerne et une pompe, a été supprimé car aujourd'hui, les pompiers se branchent sur le réseau de la ville. Tout cela nous fait gagner 80 m²... », explique Jean-Paul Davois, le directeur d'Angers Nantes Opéra.

Autre exemple de rénovation : la porte d'accès pour les décors, qui mesure 8 m de haut pour 70 cm de large, était adaptée aux décors du théâtre du 18^e siècle en toile peinte. « Pour nos décors contemporains, nous

étions obligés de les fabriquer de manière à ce qu'ils puissent s'aplatir. Pour les décors venant de productions extérieures, il fallait tout couper en rondelles puis reconstruire à l'identique... » La porte est désormais moins haute mais beaucoup plus large (2 m) et équipée d'un monte-décor, pour faciliter la vie des techniciens. Autres réhabilitations prévues : le foyer des musiciens et ses accès, le foyer côté cour et l'entrée des artistes, la création d'un local de rangement, la rénovation d'une partie de l'arrière-scène, différents travaux de mise en conformité, le remplacement du plancher de scène, des travaux de toiture. Sauf contre-temps, les spectacles prévus seront maintenus au théâtre Graslin. Le programme de travaux est prévu en plusieurs tranches, jusqu'en 2014, pour un montant global de 4 M€, dont une partie est financée par le plan de relance de l'État. ■



La porte d'accès aux décors, ancienne et inadaptée, est entièrement refaite.

L'EXPRESSION DES OPPOSITIONS

Groupe Centre Démocrate

« Le Carré des Utiles » : une proposition pour l'emploi dans la ville



Benoît Blineau



Isabelle Loirat



André Augier

Parce que nous devons imaginer des solutions pour l'emploi et relocaliser des activités économiques dans la ville pour répondre à un besoin de proximité et s'adapter au vieillissement de la population, à la réduction de la part de l'automobile en centre-ville, nous proposons de créer un lieu d'activités et d'emplois de proximité, un lieu de mixité économique :

« LE CARRÉ DES UTILES »

L'idée repose sur la mise à disposition d'une quarantaine d'alvéoles/espaces de 20 à 30 m² regroupés dans un espace commun dans un esprit de mutualisation des coûts et sur le **principe du LOYER MODÉRÉ : 8 euros du m²**. Soit un loyer moyen de 200 ou 250 euros/mois.

Ce « Carré » a vocation à être un TREMPLIN, une aide au démarrage pour des (jeunes ou moins jeunes) diplômés ou salariés qui souhaitent créer leur propre activité mais qui n'en ont pas les moyens étant donné le prix des locaux disponibles en ville. Il s'adresse aussi à des métiers utiles, en devenir ou en renouveau (écrivain public, webmaster, cordonnier, conciergerie, rémouleur, couture, stylisme, événementiel pour familles, métiers de la livraison de proximité etc.). Pour en savoir plus : <http://elusmodemnantes.lesdemocrates.fr>

Nous souhaitons un joyeux Noël et de bonnes fêtes de fin d'année à tous.

Contact Groupe Centre Démocrate - Mairie de Nantes
2, rue de l'Hôtel de Ville 44094 Nantes Cedex 1 – Tél : 02 40 41 92 66
<http://elusmodemnantes.lesdemocrates.fr>

Prochain
conseil municipal,
le 3 décembre.

Groupe Ensemble pour Nantes

Conseils de quartier : bilan à mi-mandat de l'usine à gaz



Sophie Jozan



Julien Bainvel



Sophie Van Goethem



Yann Rolland



Céline Barré



Marie-Laure Le Pomellec



Laurence Garnier



Hervé Grelard



Élisabeth Dibon-Poquet

Rappel : il y a un an, les Conseils de quartier remplaçaient les Comités consultatifs de quartier auxquels chaque habitant de Nantes pouvait participer afin de discuter d'un projet qui l'intéressait. Mais avec ce nouveau système, les habitants qui n'ont pas été tirés au sort n'ont plus aucune information.

Conséquence, seulement 900 candidatures enregistrées (soit 0,3 % des Nantais) pour le tirage au sort auxquels les journalistes n'ont pas été autorisés à assister.

Dans chacun des 11 quartiers, les membres ont été désignés pour 2 ans et sont encadrés par les adjoints de quartier. **Les élus de l'opposition sont exclus des Conseils.**

Une fois par an, une réunion publique et plénière est organisée pour présenter le bilan du Conseil (les élus de l'opposition ont finalement obtenu de pouvoir y assister).

Aujourd'hui : **désignés depuis un an, les membres des Conseils de quartier ne sont pas satisfaits.** En effet, après de multiples réunions sur l'organisation des Conseils, les formations pour comprendre leur fonctionnement et les visites du quartier (certains en sont toujours là), **il ne se passe toujours rien.**

La plupart n'ont bénéficié d'aucune information, ni débattu des projets de leur quartier. Pis, ils continuent de les découvrir dans la presse : dans le Conseil de quartier Dervallières-Zola par exemple, il n'a pas été question du nouveau projet de démolition aux Dervallières ou des projets de Chronobus et de suppression de lignes de bus.

Le droit d'auto saisine n'est pas appliqué et seuls les thèmes imposés par la municipalité sont examinés.

Dans un an, nous désignerons de nouveaux Conseils de quartier et il faudra procéder une nouvelle fois à la formation de leurs membres et à la visite du quartier. Encore une année de perdue. Tout ça pour ça ! **Pour résumer, la concertation à Nantes c'est un public sélectionné, informé de thèmes choisis par la Ville et remplacé tous les deux ans.**

La démocratie locale n'aura donc jamais été aussi pauvre. Mais comme l'avait déclaré l'adjoint au dialogue social, le but des conseils de quartier n'est pas d'être « plus démocratique ».

Contact : Groupe Ensemble pour Nantes - Mairie de Nantes
2, rue de l'Hôtel de Ville 44094 Nantes Cedex 1 – Tél : 02 40 41 92 07 – sophie.jozan@mairie-nantes.fr ; site : www.ouvrezla-nantes.fr

Faire garder ses enfants à Nantes

LE NOMBRE DE PLACES EN CRÈCHE AUGMENTE RÉGULIÈREMENT ET POURTANT, IL PEUT ÊTRE DIFFICILE D'OBTENIR UNE PLACE POUR SON ENFANT. POURQUOI ? QUELLES SONT LES ALTERNATIVES ? EXPLICATIONS SUR LE CONTEXTE, LES ENJEUX ET LES DIFFÉRENTS MODES DE GARDE.

Enquête réalisée par Armelle de Valon

23

NantesPassion — N° 209 — DÉCEMBRE 2010



La ville de Nantes compte un peu plus de 10 000 enfants de moins de trois ans. La moitié de ces enfants est gardée par la famille et fréquente pour partie la halte-garderie (accueil occasionnel). L'autre moitié a besoin d'un mode de garde régulier, qui se partage entre le collectif (multi-accueil municipal

ou associatif) et l'individuel (assistantes maternelles, garde à domicile). « À l'heure actuelle, les familles demandent majoritairement du collectif, comme dans la plupart des grandes villes », observe la direction de la petite enfance de la Ville. Toutes les demandes ne peuvent être satisfaites, malgré la création régulière de nouvelles places en accueil collectif. →

« L'enjeu pour nous est de faciliter la vie des familles tout en prenant en compte l'évolution du travail féminin, l'augmentation de l'emploi précaire, la transformation des modèles familiaux »

Catherine Choquet

Prendre en compte les réalités sociales

→ Interview



Comment fait-on pour satisfaire la demande des familles quand le nombre de places n'est pas extensible à l'infini ?

« Nantes est une ville attractive, avec une population qui augmente. En ce qui concerne les modes de garde pour les jeunes enfants, l'enjeu pour nous est de faciliter la vie des familles tout en prenant en compte les réalités sociales : évolution du travail féminin, augmentation de l'emploi précaire et des petits temps de travail, transformation des modèles familiaux... Si on prend le nombre de places, tous modes d'accueil confondus (5969), on est plutôt bien placé à Nantes. Mais après, il faut examiner la demande des parents, qui va essentiellement vers le collectif, pour les apprentissages et la socialisation. Pourtant, l'assistante maternelle est une vraie alternative et les parents qui utilisent ce mode de garde sont satisfaits à 90 %. Il y a aussi la garde partagée, qui permet de mutualiser l'emploi d'une personne à domicile. Il existe donc plusieurs possibilités et l'information des familles est pour nous un enjeu majeur. Dans la perspective de la création d'un guichet unique petite enfance, il est prévu d'élargir à terme les missions des relais assistantes maternelles (Ram) pour en faire des lieux d'accompagnement et d'information des familles sur tous les modes de garde (relais accueil petite enfance). Nous savons également que l'accueil collectif est le seul à être accessible financièrement aux familles les plus modestes. Quelques heures de garde par semaine sont parfois la clé du retour à l'emploi. Il nous faut regarder avec vigilance ces situations-là. Et les personnes qui ne travaillent pas mais souhaitent faire garder leur jeune enfant doivent également trouver une place. Entre l'accueil à plein temps (collectif ou individuel), l'accueil occasionnel, l'accueil d'urgence, on a une offre diversifiée, mais il est vrai qu'à certaines périodes de l'année, on n'a pas de réponse pour tout le monde. »

Catherine Choquet, adjointe déléguée à la petite enfance et aux personnes handicapées.

→ En cause notamment la déscolarisation progressive des enfants de deux ans par l'Éducation nationale : depuis 2006, le nombre d'enfants de deux ans scolarisés a baissé de 30 %. « Chaque année, la hausse du nombre d'enfants non scolarisés équivaut à peu près à la création d'un multi-accueil », souligne la direction de la petite enfance.

L'accès des familles à un mode de garde est aussi très dépendant de la saisonnalité. « En septembre, une fois que les petits âgés de deux à trois ans sont entrés à l'école maternelle, des places se libèrent. On est alors en mesure de répondre théoriquement (tous modes d'accueil et tous quartiers confondus) à la quasi-totalité des besoins, pointe la direction de la petite enfance. Puis la situation se tend, car l'Éducation nationale n'accueille pratiquement plus d'enfants en cours d'année. Au printemps, la saturation est à son comble, car de nombreux parents souhaitent que leur enfant se familiarise avec le collectif, avant l'entrée à l'école. »

SOUPLESSE ET DIVERSITÉ DES RÉPONSES

Comment faire alors pour apporter une réponse aux parents ? En créant des places en accueil collectif. Leur nombre a été multiplié par deux en vingt ans. 481 places ont été créées depuis 2001. L'objectif pour le mandat actuel est de créer au moins 150 nouvelles places. La Ville s'emploie aussi à ajuster l'offre à la grande diversité de besoins des parents, « qui demandent du collectif à plein temps, en pensant que leur demande sera mieux prise en compte. Mais quand on examine plus finement, on se rend compte que le besoin réel peut être différent... » Ainsi, depuis 2005, la transformation →





REPÈRES

Sur l'ensemble des enfants bénéficiant d'un mode de garde à Nantes :



50,2%

sont gardés par **la famille** (dont 19 % bénéficient de l'accueil occasionnel (type halte-garderie) dans les structures collectives.



26,9%

sont gardés par : **assistante maternelle**, gardes d'enfants à domicile.



22,8%

sont gardés en : **crèches municipales et associatives** (accueil régulier ou accueil d'urgence)

→ de l'accueil collectif en multi-accueil permet une plus grande souplesse. Dans un même établissement, on peut trouver des places en accueil régulier (type crèche), en accueil occasionnel (type halte-garderie) et en accueil d'urgence. Une même place peut donc bénéficier à plusieurs enfants. Et les familles peuvent passer d'un mode d'accueil à l'autre, selon leur situation. « On a repéré des types de besoins extrêmement variés : familles nouvellement arrivées, personnes en intérim, horaires réduits ou fractionnés etc. On regarde les besoins et on s'efforce d'y répondre au mieux, que ce soit pour des parents qui travaillent, des personnes en recherche d'emploi ou pour des mères qui souhaitent souffler un peu », rappelle Mauricette Chapalain, directrice de la petite enfance à la Ville de Nantes. L'accueil occasionnel (957 enfants accueillis en 2009) et l'accueil d'urgence (94 places pour 376 enfants accueillis en multi-accueil municipal) répondent en partie à ces nouveaux besoins des familles.

SOUTENIR LES CRÈCHES ASSOCIATIVES ET FAVORISER LES MODES DE GARDE INDIVIDUELS

Parmi les 64 établissements multi-accueils de Nantes, 40 sont associatifs. Récemment, la convention collective des professionnels de la petite →

→ enfance a changé. Ce qui a des incidences en termes d'emploi, d'horaires, de salaires... Pour aider les multi-accueils associatifs à franchir ce cap sans trop de difficultés, la Ville de Nantes a missionné un cabinet spécialisé. Les structures associatives qui en ont fait la demande ont pu bénéficier d'un accompagnement, financé en partie par la Ville. « *Aujourd'hui, on sait que, pour être économiquement viable, une crèche associative doit avoir au minimum 35 places. C'est pour cela que nous avons fusionné avec une autre structure* », témoigne Valérie Berthelot, directrice du multi-accueil associatif Jour 2 crèches (quartier Zola). « *Mais tout cela nécessite une vraie gestion. Le cabinet mandaté par la Ville nous a aidés à mettre en place la fusion, qui permet d'optimiser les coûts.* » De 21 places, la nouvelle structure est passée à 49. Ici, les parents participent à la vie de la structure, en étant membres



du conseil d'administration ou en se relayant au cours des « week-ends travaux », en accompagnant les enfants aux sorties culturelles... Le prix de journée en accueil associatif est le même qu'en accueil municipal, calculé selon les revenus et financé en partie par la Caf et la Ville.

Parce que toutes les familles qui demandent une place en crèche ne trouveront pas satisfaction et parce que l'assistante maternelle indépendante et agréée est un mode de garde bien adapté

aux tout-petits. La Ville gère six relais assistantes maternelles, à la disposition des parents pour les mettre en relation avec des assistantes maternelles agréées, les informer sur les démarches administratives, les conseiller. De leur côté, les assistantes maternelles font connaître leurs disponibilités, peuvent se renseigner sur le métier, le statut, les formations et se rencontrer entre professionnelles. Enfin, la Ville s'intéresse au développement de la garde d'enfants à domicile (voir pages 27, 28 et 29). ■

→ Regard d'expert

CLAUDE DE ROUVRAY / PSYCHANALYSTE ET PSYCHOLOGUE

Pourquoi c'est compliqué de se séparer de son petit enfant

Claude de Rouvray accompagne les professionnels qui travaillent dans les lieux d'accueil parents-enfants, où les parents viennent, avec leur enfant, parler de leurs difficultés, de leur expérience. Elle a participé à une expertise des lieux d'accueil parents-enfants municipaux à Nantes.

Qu'est-ce qui se joue à l'arrivée d'un tout-petit ?

La mère comme le père éprouvent alors des sentiments irrationnels, liés à la propre histoire de chacun, leur vécu, leurs attentes, leur relation à leurs propres parents... L'enfant a été désiré très fort et ça ne se passe pas toujours bien. Alors on ne comprend pas, on culpabilise, on se replie sur soi. D'où l'importance de lieux où les parents

puissent poser leurs questions, dire leur désarroi, exprimer leurs angoisses et où ils se sentiront écoutés sans être jugés.

Tout cela explique les difficultés qui peuvent surgir lors de la première séparation...

À la fois on la souhaite, et en même temps on la redoute. Il y a comme un attachement physique qu'on n'arrive pas à lâcher. On veut et on ne veut pas,

et on veut surtout être une « bonne mère ». La femme est parfois tiraillée entre son rôle de mère et son rôle de femme, de professionnelle. La société peut aussi envoyer des messages culpabilisants : pourquoi sont-ils aussi écoutés ?

Et pour le choix du mode de garde ?

Faire garder son tout-petit est souvent compliqué parce que là encore entrent en ligne de compte de

nombreux facteurs. Quand on confie son bébé à une assistante maternelle, on veut qu'il soit bien mais on peut aussi inconsciemment craindre qu'il s'attache trop à la personne qui le garde. On veut qu'il reçoive de l'affection, mais on ne veut pas perdre sa place. Selon qu'on a été placé soi-même très tôt ou gardé à la maison, on voudra ne pas reproduire ou au contraire reproduire le modèle de ce qu'on a vécu...

EN CHIFFRES

5 M€ c'est la somme versée par la Ville en 2009 aux crèches associatives, en complément de la Caf.	26 M€ consacrés à la petite enfance dans le budget municipal.	65,6% des femmes nantaises travaillent, ce qui équivaut à la moyenne nationale.	5,1 M€ ont été versés par la Caf à la Ville de Nantes pour la gestion des multi-accueils municipaux.	2,09 enfants par femme en Pays-de-la-Loire, ce qui en fait la région la plus féconde de France (2007).	3,6 M€ ont été versés par la Caf à la Ville de Nantes dans le cadre du contrat enfance-jeunesse, pour développer les projets autour de l'accueil de la petite enfance.
--	---	---	--	--	--

Les modes de garde en pratique

Accueil collectif ou individuel, régulier ou occasionnel, témoignages de parents ou de professionnels autour de différents modes de garde.

1 | ACCUEIL D'URGENCE : LA RÉPONSE AUX IMPRÉVUS

Le multi-accueil Bellevue a 88 places. Les enfants sont accueillis de 7h30 à 18h30, par groupes d'âges, bébés, moyens et grands. « *Nous avons beaucoup d'enfants du quartier mais pas seulement. Les familles apprécient cette mixité* », souligne Hélène Olivier, la directrice. Quinze places sont réservées à l'accueil d'urgence. Les locaux sont à l'étage, avec une terrasse qui donne sur le jardin. Ici, on accueille les enfants comme ils arrivent et à tous les âges, de trois mois à trois ans. Anne-Marie travaille dans cette unité un peu particulière. « *Les parents qui viennent ici ont appelé du jour au lendemain. Les enfants doivent s'adapter vite. On est très à l'écoute. Un bébé d'origine africaine a l'habitude d'être bercé, on a installé un hamac. Il faut être dans l'adaptation en permanence. Le fait qu'il y ait tous les âges recrée un peu l'ambiance d'une famille.* » Le contrat, ici, est un contrat court, renouvelable sur trois mois maximum. « *On a des mamans en formation, d'autres qui travaillent pour avoir des papiers, d'autres encore qui reprennent un emploi du jour au lendemain, qui doivent être hospitalisées ou qui sont en rupture d'assistante maternelle...* ».

2 | ACCUEIL OCCASIONNEL : UN COUP DE POUCE IMPORTANT

Nadir a trois enfants, de cinq, trois et un an, qu'elle élève seule. Aujourd'hui, elle est en congé parental. Quand elle travaillait dans le nettoyage, « *avec des horaires très tôt le matin, ou tard le soir, parfois loin de chez moi...* », le système D a pu fonctionner un temps, avec sa mère, une voisine. Le petit dernier a une place en accueil occasionnel au multi-accueil Les 5 continents, qui fonctionne comme les anciennes haltes-garderies, avec un accueil limité à 2,5 jours par semaine. « *Il va là deux après-midis par semaine, de septembre à août. Et si j'ai un problème de dernière*

minute, ils me trouvent une solution. Quand j'ai accouché, ils ont pris sa sœur toute une semaine. Heureusement que j'ai ça pour me dépanner. Et l'équipe est super, toujours à l'écoute de mes soucis. »

Le congé parental, c'est un choix un peu contraint. « *Comment je fais, avec mes trois enfants, et un salaire pas très élevé ? Si c'est pour gagner 20 € d'un côté et en dépenser 50 de l'autre...* » Nadir a fait ses comptes : « *Au multi-accueil, je paye 23 centimes de l'heure. Si je devais prendre une assistante maternelle, ce serait beaucoup plus cher...* »

Grâce à l'accueil occasionnel, Nadir a un peu de temps pour les courses, le ménage, le quotidien mais aussi pour s'activer auprès des autres mamans qui ont des soucis de garde.

PLUS D'INFOS

Pour toute information sur les modes de garde : Allonantes 02 40 41 9000 et www.nantes.fr, où on peut télécharger le guide « L'accueil de la petite enfance »

- **www.fepem.fr** : le site de la Fédération des particuliers employeurs propose notamment un simulateur de coûts des différents modes de garde

- **www.mon-enfant.fr** : la Caf a mis en ligne un site pour faciliter la vie des parents sur les modes de garde : infos pratiques, calcul du coût, actualités diverses

- **<http://assmat.loire-atlantique.fr>** : ce site, développé par le Conseil général, répertorie les assistantes maternelles du département et leurs disponibilités (6200 assistantes maternelles y sont inscrites)

3 | ACCUEILLIR DES ENFANTS PORTEURS DE HANDICAP DANS LES MULTI-ACCUEILS



Nina a trois ans et demi. Atteinte d'une anomalie génétique, elle vit dans son monde, ne parle pas, ne marche pas, même si sa mère a bon espoir que cela progresse. Trois fois par semaine, elle va au multi-accueil. « *Je me suis présentée, la directrice a tout de suite été réceptive, même si j'avais arrêté mon travail*, raconte Isabelle Bernard, la maman de Nina. *On échange beaucoup avec l'équipe. Nina ne reste pas seule dans son coin, on la stimule, on lui propose des choses.* »

Dans son emploi du temps de la semaine, Nina passe aussi quelques heures au CAMSP (centre d'aide médico-social précoce), où elle bénéficie de soins spécialisés. Au printemps dernier, la Ville a signé une convention avec le CAMSP pour officialiser et renforcer l'accueil des enfants handicapés et porteurs de maladies chroniques dans les établissements de la petite enfance.

« *Pour les parents, la convention formalise l'accueil, quelle que soit la situation de la famille. On dit aux parents : vous avez cette ressource-là.* » Marie-Suzanne Beloncle est médecin référent à la direction de la petite enfance de la Ville. Elle reçoit tous les parents, avant l'accueil de l'enfant. « *Même si on faisait déjà cela, la convention a permis de préciser le rôle de chacun et aussi de rendre prioritaire l'accueil d'un enfant handicapé dans les structures municipales. Autre avantage, la concertation renforcée entre les équipes spécialisées du CAMSP et les équipes des établissements petite enfance. Avant, on se tournait surtout vers la Maison des Poupies (crèche accueillant des enfants handicapés et des enfants valides).* » En 2009, les 24 multi-accueils municipaux accueillaient 215 enfants porteurs de handicap ou de maladie chronique.

4 | ADDITIONNER LES MODES DE GARDE POUR BOUCLER LA SEMAINE

Fanny et Samuel Fraissenet sont enseignants et parents de deux petits garçons de cinq et deux ans. Sacha, le plus jeune, est né en janvier. En reprenant son activité au printemps, Fanny n'a pas trouvé d'assistante maternelle et a dû faire appel à

l'accueil d'urgence du multi-accueil Santos-Dumont. Cette année, les parents de Sacha ont trouvé une assistante maternelle trois jours par semaine et, le vendredi, Sacha va au multi-accueil. « *Il n'y avait pas de place pour deux jours par semaine. On s'est organisés comme ça. Chez la nounou, il est comme dans un cocon et, au multi-accueil, il voit d'autres enfants, de toutes les origines, c'est*

important pour nous. » L'autre avantage d'avoir deux modes de garde, c'est que Sacha côtoie des tout-petits, mais aussi des enfants de son âge. Et puis, il y a la souplesse. « *L'assistante maternelle me garde les deux le mercredi matin. Elle n'est pas à cinq minutes pour les horaires. Quand les garçons ont été malades, elle les a pris tous les deux. On n'a pas de famille sur Nantes, je ne la lâcherai pas !* »





5 L'ASSISTANTE MATERNELLE : UN MODE DE GARDE BIEN ADAPTÉ AUX TOUT-PETITS

Guyonne Drouillard est maman de deux jumelles, Louise et Pauline, qui ont aujourd'hui neuf mois. Elle se souvient du stress qui l'a accompagnée pendant sa grossesse à risques : « J'étais enceinte de cinq ou six mois et je cherchais une crèche. J'appelais tous les mois, je me demandais si je trouverais deux places... J'ai aussi contacté le relais assistantes maternelles, qui m'a donné des contacts. C'était en juin, une mauvaise

période... » Finalement, deux places se libèrent à la crèche. En même temps, une assistante maternelle se manifeste. Guyonne et Stéphane, son mari, décident de privilégier la « nounou ». « Nos filles sont nées prématurément, on appréhendait les contaminations à la crèche. Elles ont déjà passé du temps à l'hôpital... On est très contents de l'assistante maternelle. On sait qu'elle a une formation, elle a élevé des enfants. Elle est de bon conseil. Et elle est attentive à l'alimentation, à leurs activités, elle est aux petits soins et, en plus, elle est zen ! »

6 GARDE PARTAGÉE : UNE SOLUTION TRÈS CONFORTABLE MAIS PLUS ONÉREUSE

Christine et Henri Carpentier arrivent de Paris. Pour leur petite Line, deux ans, ils auraient souhaité une place en crèche. « On habite le centre-ville, on nous a dit qu'il n'y avait pas de place en accueil collectif. Des assistantes maternelles, il y en a très peu dans le secteur... » Christine et Henri travaillent tous les deux à plein temps. Habités de la garde partagée en région parisienne, ils ont repris le même système à Nantes. « On a trouvé une famille dans le même cas, dans notre immeuble. La personne qui garde nos deux enfants va une semaine chez les uns, une semaine chez les autres. Pour nous, c'est très confortable, mais c'est un peu un luxe ! » Financièrement, c'est moins onéreux qu'une garde à domicile, puisque les coûts sont mutualisés, mais la facture est quand même, pour cette famille, de 1 000 € par mois, moins le crédit d'impôts de 50 %. « C'est une solution idéale pour un enfant de quelques mois. Mais à deux ans, notre fille a envie d'aller vers les autres. » Pour ce qui est des contrats, salaires et autres démarches, les Carpentier avaient déjà l'expérience du parent employeur. Des associations spécialisées, comme la FEPEM (Fédération des particuliers employeurs), existent pour conseiller et accompagner les particuliers qui emploient des salariés à domicile. En Loire-Atlantique, on compte 2 122 parents employeurs d'une garde d'enfant à domicile et 3 000 salarié(e)s dans ce secteur. La Ville de Nantes est la FEPEM ont engagé une réflexion pour mieux soutenir ce mode de garde et le rendre plus accessible.

REPÈRES

La Ville n'agit pas seule. Qui fait quoi ?

- **La Caf** fixe le cadre financier et réglementaire. Elle finance les modes de garde, en versant des prestations aux parents et aux lieux d'accueil petite enfance. Elle verse également la Paje (prestation d'accueil du jeune enfant), qui comprend une prime à la naissance, une allocation de base et un complément libre choix du mode de garde.
- **Le Conseil général** délivre les agréments des assistantes maternelles (1 555 à Nantes, 14 000 en Loire-Atlantique), assure leur formation (1^{er} module du CAP petite enfance + gestes d'urgence) et accompagne leur parcours professionnel, soutient financièrement la création de places en haltes-garderies et crèches, assure un suivi médical et préventif des jeunes enfants dans les services de PMI...
- **La Ville** fait construire ou participe au financement d'établissements d'accueil de la petite enfance, finance des places en multi-accueil, soutient les crèches associatives par des subventions et la participation au prix de journée, gère six relais assistantes maternelles, 3 lieux passerelles (pour passer en douceur de la crèche à l'école maternelle), soutient 8 lieux d'accueil parents-enfants (dont 3 municipaux).

→ *Insertion*

Clause d'insertion : l'expérience nantaise

Dans le cadre de ses marchés publics, la Ville de Nantes utilise depuis 2005 une clause d'insertion, qui permet de recruter des personnes éloignées de l'emploi. Aujourd'hui l'expérience, nantaise fait école et les résultats sont là. Explications.

30

NantesPassion — N° 209 — DÉCEMBRE 2010



Bâtiment et travaux publics sont les premiers secteurs concernés par la clause d'insertion.

Tout commence par une délibération du conseil communautaire en 2004. Nantes Métropole décide l'introduction de la clause d'insertion dans ses marchés publics. En clair, les entreprises qui candidate-tent doivent prévoir un certain nombre d'heures réservées à des personnes qui sont dans un parcours d'insertion. « Le contexte de l'époque nous indiquait une pénurie de main-d'œuvre dans les métiers du bâtiment et des travaux publics et, de l'autre côté, du chômage. Les élus se sont posé la question suivante : comment utiliser la commande

publique pour qu'elle apporte de l'emploi à des habitants qui en sont éloignés ? », explique Didier Oble, alors responsable de la mission « assistance à maîtrise d'œuvre insertion » mise en place pour faire le lien entre la collectivité qui passe des marchés, les entreprises qui y répondent et les publics en insertion. Dès 2005, la Ville de Nantes s'associe à ce principe, à travers une convention passée avec Nantes Métropole. En 2006 est créé un comité de pilotage réunissant acteurs économiques (fédérations professionnelles), élus, acteurs de l'insertion et de l'emploi. En 2007, les donneurs d'ordre (collec-

tivités qui passent des marchés avec une clause d'insertion) passent de 1 à 15. Et, grâce à l'utilisation combinée de deux articles du Code des marchés publics, on peut évaluer la qualité de la clause. Autrement dit, on peut sélectionner des entreprises en fonction de leur projet d'insertion des publics qu'elle se propose de recruter. « On va examiner la qualité de l'accompagnement du salarié, le contenu des formations apportées par l'entreprise, le niveau de qualification pouvant être acquis à l'issue du marché... » Le succès de l'expérience vient sans doute de la manière de faire : « La mise en



place d'une petite équipe spécialisée, qui accompagne les entreprises comme les acteurs de l'emploi, l'articulation entre l'activité économique et les besoins sociaux, tout cela fait qu'on arrive à un travail de qualité », souligne Patrick Rimbart, vice-président de Nantes Métropole et artisan de la clause.

LA CLAUSE SUR LE TERRAIN

« Depuis que la clause d'insertion existe, on a augmenté notre activité de 50 %. On a plus de travail à proposer et l'avantage, c'est qu'on accompagne les salariés en insertion auprès des employeurs », souligne Valérie Ménard, directrice d'Inserim, entreprise spécialisée dans l'intérim d'insertion. « Quand l'entreprise signe un marché avec une clause d'insertion, la bonne volonté ne suffit pas. Nous discutons avec elle des tâches à accomplir, du type d'emploi proposé, en fonction des personnes que nous accompagnons. Il faut que l'entreprise rende le métier attractif, mais il faut également que l'on puisse évaluer le travail du salarié, au cours de son parcours. Tout le monde y gagne. » ■

Armelle de Valon

REPÈRES

La clause d'insertion en chiffres

(au 30 juin 2010 et sur l'agglomération)

- Plus d'un million d'heures dans 1 606 marchés
- 316 entreprises mobilisées
- 1 280 personnes qui ont bénéficié d'un contrat de travail
- 5 secteurs d'activité concernés : bâtiment (34 %), travaux publics (38 %), propreté (9 %), environnement (13 %), espaces verts (6 %).

Permettre l'accès à l'emploi durable aux habitants de l'agglomération, c'est l'un des objectifs de la clause d'insertion.

→ Témoignages

THOMAS RAVENET

« Ce qui bloque, c'est mon manque d'expérience »

Auparavant employé dans la grande distribution, Thomas Ravenet souhaitait se reconverter. À l'occasion d'une formation à l'AFPA, il découvre le métier de peintre en bâtiment. « J'ai été manoeuvre, plaquiste, aujourd'hui je suis embauché comme peintre sur un chantier, mais ce qui bloque, c'est mon manque d'expérience. »

La clause d'insertion permet de placer des salariés avec peu d'expérience. « Maintenant, précise Valérie Ménard d'Inserim, on va négocier des contrats plus longs avec l'employeur de Thomas » qui, pour le moment, est embauché à la semaine.

EDGARD MAKITA

« Les responsables du chantier ont confiance, ils m'ont fait des propositions d'embauche... »

Peintre expérimenté, Edgard Makita a cherché du travail dans son domaine pendant 18 mois. Après quelques missions dans d'autres secteurs, on lui indique l'adresse d'Inserim, qui lui fait signer un contrat de deux ans, ce qui lui permet d'être aidé dans ses démarches de recherche d'emploi ou autres (financement du permis de conduire, dossier de microcrédit, formation sur les gestes de sécurité...). « Les responsables du chantier ont confiance, ils m'ont fait des propositions d'embauche... » En effet, depuis décembre dernier, Edgard est embauché comme peintre sur un chantier mené par un bailleur social. Ses compétences ont été évaluées, ce qui lui a permis de gravir les échelons et d'augmenter son salaire.

EN BREF

Un Noël solidaire

À l'initiative du CCAS de la Ville de Nantes, un repas de Noël est organisé dans chacun des onze quartiers nantais, entre le 7 et le 16 décembre. Ouvert à tous les Nantais âgés de plus de 60 ans, ce rendez-vous festif et solidaire est accueilli dans les « restaurants personnes âgées » gérés par la Ville et dans des salles associatives. Le tarif prend en compte le niveau des revenus.

Plus d'infos au 02 40 99 28 47.

Colis de Noël

Des colis de Noël garnis de produits fins (terrines, chocolats...) sont distribués aux Nantais de plus de 60 ans aux revenus modestes. La distribution a lieu du 6 au 31 décembre dans les mairies annexes, sur présentation d'une pièce d'identité et d'un justificatif de revenus.

Plus d'infos :

Allonantes 02 40 41 9000.

Accessibilité

Le grand Palais du Parc des expositions de Nantes est désormais doté d'un ascenseur permettant aux personnes à mobilité réduite l'accès à ses quatre niveaux. Cet aménagement a été réalisé par Nantes Métropole, propriétaire du Parc des expositions, en concertation avec le Conseil nantais des personnes handicapées et l'Association des paralysés de France (APF). Et le coût - 275 000 € - a été financé par la Cité internationale des congrès, délégataire du Parc des expositions.

→ *Transports*

Gijón - Nantes / Saint-Nazaire, une autoroute en pleine mer

La première autoroute de la mer entre la France et l'Espagne a été lancée en septembre du terminal portuaire de Montoir. Cette navette maritime régulière pour poids lourds doit permettre de retirer 100 000 camions des routes. Reportage.

32

NantesPassion — N° 209 — DÉCEMBRE 2010



Le *Norman Bridge* assure trois rotations par semaine entre Montoir et Gijón. Avec ses 180 mètres de long, il peut transporter jusqu'à 150 camions et 399 passagers.

11 h 08

Parti la veille à 21 h de Gijón, au nord de l'Espagne, le *Norman Bridge* accoste au pied du pont de Saint-Nazaire. À bord de l'imposant ferry de 180 mètres de long, une trentaine de berlines particulières et autant de semi-remorques chargés de bois, de pommes ou de produits pour les boissons Coca-Cola. Au volant de l'un d'eux, José. Le chauffeur routier portugais doit livrer sa cargaison de magazines tabloïds près de Londres. Après 14 heures de mer, il reprend la route frais et dispo, « ravi » de sa cinquième traversée par l'autoroute de la mer. « Par la voie terrestre, avec les temps de repos obligatoires et les bouchons,

il m'aurait fallu 24 heures... », calcule-t-il. La traversée est facturée 450 € par camion. En comparaison, la route coûte en moyenne 1 € du km, soit 800 € pour faire les 800 km séparant les ports de Gijón et Montoir.

PLUS RAPIDE, MOINS CHER ET PLUS ÉCOLO

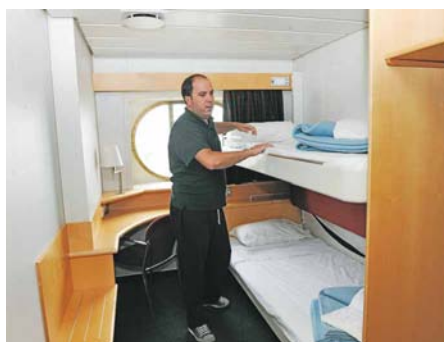
« Gain de temps et d'argent pour les transporteurs, réduction des accidents et des nuisances sonores, diminution de la pollution due aux gaz d'échappement des camions » : ce sont les avantages que met en avant Louis Dreyfus Armateur (LDA), qui exploite cette navette maritime pour poids lourds créant un raccourci entre la Galice, le nord du Portugal et le centre-ouest de l'Espagne, vers le centre-ouest de la France.

L'objectif principal est de désengorger les axes routiers transpyrénéens. 5 000 poids lourds transitent chaque jour au passage de Biriattou. L'autoroute de la mer vise à capter une part non négligeable (100 000 camions par an) de cet intense trafic.

Les débuts sont timides, mais encourageants. « On embarque en moyenne une trentaine de camions à chaque traversée. C'est déjà dix fois plus que la ligne entre Toulon et l'avant-port de Rome que nous avons dû fermer quatre ans après son lancement », note le secrétaire général de LDA Antoine Person. Ce dernier sait qu'il faudra du temps pour que les transporteurs considèrent la mer comme une vraie alternative : « Il faut changer les mentalités, apprendre à travailler différemment ». La bonne

Dès 1978

UNE LIGNE MARITIME a été ouverte entre Montoir et Vigo, en Espagne, pour acheminer les véhicules Peugeot Citroën vers les marchés ibériques et français.



Embarquement à la nouvelle gare maritime aménagée au pied du pont de Saint-Nazaire, au terminal roulier de Montoir.

Après 14 h de mer, les chauffeurs reprennent le volant reposés. Et ils ont gagné 800 km, 6 heures en moyenne par rapport à la voie terrestre.

Destiné d'abord au fret routier, le *Norman Bridge* n'est pas un navire de croisière, mais il dispose de tout le confort : cabines, cafétéria, salon TV...

« Cette autoroute de la mer rapproche Nantes de l'Espagne. C'est une infrastructure, un pont, une route supplémentaire vers le monde »

Jean-Pierre Chalus, directeur du Grand Port maritime de Nantes/Saint-Nazaire



— Une 2^e autoroute de la mer ouvrira en 2011.

PRATIQUE

Un bon plan aussi pour une escapade en Espagne

Destinée d'abord au trafic des poids lourds, l'autoroute de la mer embarque aussi de simples passagers en voiture, camping-car, caravane ou vélo qui veulent s'offrir une petite escapade « tapas » dans les Asturies. L'embarquement se fait au pied du pont de Saint-Nazaire, à la nouvelle gare maritime aménagée au terminal roulier de Montoir. Pour le moment, la ligne propose trois allers-retours par semaine : départs les lundis, mercredis et vendredis à 21 h (arrivée à 11 h à Gijón). Départs de Gijón les mardis et jeudis à 21 h (arrivée à Saint-Nazaire à 11 h), et le dimanche à 16 h (arrivée à 6 h le lundi matin). Comptez 99 € la traversée pour une voiture, deux passagers et une cabine (+ 20 € par passager supplémentaire). 450 € pour un semi-remorque avec chauffeur. Plus d'infos sur www.ldlines.fr

surprise, c'est l'afflux de passagers particuliers, comme Alderito et Évelyne qui ont profité de la liaison pour s'offrir une escapade à Guardia, au Portugal (99 € la traversée pour deux, en cabine, avec la voiture (voir encadré). « *Moins de fatigue et de pollution pour la planète, aucun risque d'excès de vitesse, pas de péages*, énumère le coupe herblinois. C'est une super idée. Pourvu que ça dure ». Face à cette demande inattendue, les cabines pourraient vite manquer à bord du *Norman Bridge*. L'armateur envisage d'affréter un second navire dès que le service aura atteint son équilibre économique. Ce qui permettra en outre d'assurer une liaison quotidienne (contre trois rotations par semaine aujourd'hui), une fréquence plus en phase avec l'idée d'une vraie autoroute.

MONTOIR-VIGO-ALGÉSIRAS EN 2011

Pour démarrer, pendant quatre ans, la ligne bénéficie de 34 millions d'euros de subventions (15 M€ de l'État français, autant de l'Espagne et 4 M€ de l'Union européenne*), soit au total 35 % du coût d'exploitation. Les collectivités locales (Nantes Métropole, Région, Département, Carène) et le Grand Port maritime de Nantes/Saint-Nazaire ont de leur côté investi 20 M€ dans la construction d'une gare maritime, d'une nouvelle passerelle et deux postes à quai au terminal roulier de Montoir. Le directeur du port, Jean-Pierre Chalus y croit à 200 % : « *Nantes est à la pointe avec ce service d'un genre nouveau qui permet de développer de l'activité de manière plus respectueuse de l'environnement. C'est une*

route supplémentaire vers le monde ».

Une seconde ligne doit voir le jour dans la seconde partie de l'année 2011. Elle reliera Saint-Nazaire et Le Havre à Vigo (nord-ouest de l'Espagne), puis à Algésiras (au sud). Pour assurer la pérennité de ces nouvelles routes maritimes, le port réfléchit à développer en complément une liaison ferrée permettant de rejoindre les grandes lignes de fret ferroviaire vers la région parisienne, le centre ou le nord de l'Europe. Après la mer, en sortant du bateau à Montoir, les camions ne reprendraient pas la route, mais le train...

(*) Dans le cadre du programme européen Marco-Polo qui vise à développer les alternatives à la route pour transporter les marchandises et réduire leur impact environnemental.

Ophélie Lemarié

2010

18 projets FIL soutenus au cours du 1^{er} semestre 2010 pour un montant total de 13975 euros ; 5 projets FAE soutenus pour un montant de 20100 euros.

Des fonds pour soutenir l'innovation et le lien social

La Ville apporte une contribution financière pour soutenir les initiatives, individuelles ou associatives, sur l'ensemble des quartiers. Le Fonds d'initiative local créé en 2006 et le Fonds d'accompagnement aux projets émergents constituent des outils efficaces et souvent méconnus. Explications.

34

NantesPassion — N° 209 — DÉCEMBRE 2010

Comment faire pour mettre en œuvre rapidement une idée, une envie d'animation dans son immeuble, dans sa rue, dans son quartier ? Le Fonds d'initiative locale (FIL), créé en 2006, permet de financer des projets de proximité autour de la convivialité et du lien social : créer une plaquette d'accueil à destination des nouveaux habitants d'un quartier, organiser un après-midi jeux entre locataires ou un voyage entre habitants, monter un stand à la fête de l'école, acheter des maillots et des coupes pour un petit tournoi sportif... « C'est le seul dispositif ouvert aux habitants même s'ils ne sont pas constitués en association », explique Jacques Cottin, responsable de la mission ressources associatives et actions socioculturelles. Le dispositif, souple et réactif, est aussi très simple : un dossier à remplir, une instruction par l'équipe de quartier, les avis sollicités du chargé de quartier et de l'élus de quartier et une réponse rapide qui

peut prendre de un à quinze jours, « avec une moyenne de quatre jours », fait remarquer Jacques Cottin.

Si, en 2006, le dispositif a été lancé sur les quartiers prioritaires, il concerne aujourd'hui tous les quartiers nantais. « 23 projets ont été soutenus pour la seule année 2010. Les aides sont parfois très modestes, mais elles peuvent débloquent des situations et permettre que le projet voie le jour. » L'aide est attribuée sur simple présentation de facture, en paiement direct d'une prestation ou par le versement d'une subvention.

UN FONDS POUR ACCOMPAGNER LES PROJETS ÉMERGENTS

Le Fonds d'accompagnement aux projets émergents (FAE) est, lui, un nouvel outil créé au printemps dernier. « L'idée forte est d'intervenir en soutien à la vie associative nantaise

→ Centre-ville

Entre urgence humanitaire et engagement culturel



Humanit'Art, jeune association créée en 2009, conçoit urgence humanitaire et engagement culturel comme indissociables. Pour récolter des fonds afin de mener des actions de solidarité dans les pays défavorisés, l'association organise régulièrement différentes manifestations culturelles :

expositions, spectacles, ateliers d'initiation, concerts, rencontres sportives et artistiques. Dernier événement en date : le BPM, un barbecue géant avec concerts et animations, le 20 juin dernier square Mercœur. « Nous connaissons pas mal d'artistes. Nous avons eu envie de mettre en valeur leur talent tout en y ajoutant la dimension solidarité. Un travail de réseau au service d'un projet, dans différents domaines d'activité, comme la danse, le sport, la musique », explique Tristan, directeur du projet. Un vrai succès pour cette première édition avec près de 4 000 personnes sur la journée. « Humanit'Art a déposé une demande de fonds d'accompagnement à l'émergence pour l'organisation du BPM », explique Ali Rebouh, adjoint à la vie associative. « Elle nous a séduits par sa spontanéité, par son travail en réseau, par son dynamisme, par son engagement. » Avec les fonds récoltés, Humanit'Art part prochainement en mission à bord d'un minibus rempli de matériel médical et paramédical jusqu'à Lougou (Niger).

Rendez-vous en juin 2011 pour la seconde édition du barbecue géant. www.humanitart.com

DE 40 À 1 500

euros pour les projets FIL ;

de 1 500 à 5 000 euros pour les projets FAE,
c'est le montant des aides.

dans ses actions innovantes et expérimentales à l'échelle de la ville », explique Jacques Cottin. Mais comment définir l'innovation, l'émergence ? « Il s'agit de projets originaux, que ce soit par la thématique traitée, dans la forme, dans la méthode d'intervention ou dans le public visé. » L'action « Du cinéma pour la solidarité » par exemple, initiée par l'association La Sagesse de l'image, vise à amener les personnes les plus éloignées de la culture et des liens sociaux à se retrouver et à échanger autour de cet art populaire qu'est le cinéma. « Ce sont des projets au long cours. Les candidats doivent présenter leur idée devant un collectif composé d'élus et de techniciens qui décide de l'attribution d'une subvention. Et nous sommes souvent surpris par la qualité et le dynamisme des projets proposés... » ■

Emmanuelle Morin

→ Dervallières

Des animations pour promouvoir le guide de l'été



Chaque année, le groupe éducatif local Breil-Dervallières édite un guide des activités de l'été à destination des familles qui partent peu en vacances. « Les vacances sont parfois longues... Ce document dresse la liste des événements de l'été sur le quartier et dans la ville », explique Valérie Lejallé,

→ Interview

ALI REBOUH / ADJOINT À LA VIE ASSOCIATIVE



« Ces dispositifs favorisent l'arrivée d'une nouvelle génération et des modes d'action différents »

« Nous avons la chance, à Nantes, d'avoir une dynamique associative particulièrement forte, avec plus de 4 000 associations qui travaillent sur le territoire et accomplissent un formidable travail de lien social. Elles sont pour nous des partenaires privilégiés que nous souhaitons soutenir et valoriser. Les dispositifs du FIL et du FAE ont été créés dans ce sens. Ils offrent une marge de manœuvre financière supplémentaire, favorisent l'arrivée d'une nouvelle génération et des modes d'action différents, soutiennent la créativité

et le dynamisme.

Par sa réactivité, le FIL encourage les initiatives individuelles ou associatives qui, même modestes, ont du sens à l'échelle d'un quartier. Le FAE soutient des actions plus lourdes qui se réfléchissent très en amont. Avec plusieurs élus, nous rencontrons les porteurs de projet qui viennent présenter et défendre leur idée. La subvention est votée au conseil municipal. Ces deux dispositifs nous permettent d'être réactif et de ne pas laisser passer de belles initiatives ».

de l'association la Presqu'île. Depuis deux ans, pour assurer la promotion et la diffusion du guide, plusieurs associations des Dervallières organisent un après-midi d'animations dans le quartier. Pour cette deuxième édition, le groupe a choisi la thématique du cirque. « Nous avons sollicité le FIL pour inviter la compagnie professionnelle de cirque Baldaboum. Elle a animé des ateliers et assuré un spectacle. » L'association la Presqu'île a porté le dossier au nom du groupe : « La démarche est simple et rapide : nous avons expliqué notre projet, les objectifs recherchés, l'importance pour le quartier et pour les habitants. La réponse en est arrivée en quelques jours. » La mobilisation de la Presqu'île et de ses partenaires pour organiser cette animation s'appuie sur des intérêts communs : l'action en direction des enfants et des familles, le soutien à la parentalité.

Les organisateurs : Accoord, ACSD, APFSD, la compagnie Baldaboum, bibliothèque Lire, D'Clic, Optima, Les Petits Débrouillards, la Presqu'île, Ville de Nantes.

PUB



Une maison de retraite en 2012 près de la Mano

Situé entre le pôle associatif et l'école maternelle, tout près du collège Stendhal, ce nouveau lieu de vie pour le grand âge offrira 91 places, dont une petite unité spécialement adaptée pour les personnes âgées désorientées.

Le nouvel établissement pour personnes âgées dépendantes « Le Chêne des Anglais » ouvrira mi-2012, entre la Mano et l'école maternelle Georges-Brassens.



La construction d'un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) a commencé rue Eugène-Thomas, le long de la ligne 2 de tram. Le terrain de 4000 m² a été cédé au prix des terrains du logement social par la Ville de Nantes à Harmonie Habitat afin qu'il puisse proposer des tarifs accessibles aux personnes âgées aux revenus modestes (autour de 50 €/jour). 91 résidents, dont cinq en accueil de jour et deux en hébergement temporaire, seront accueillis ici, dans un bâtiment sobre et compact, en béton blanc. L'endroit sera lumineux.

Doté de toitures végétalisées et de panneaux solaires pour l'eau chaude, il a été conçu pour limiter les consommations d'énergie.

Articulés autour d'un salon ouvert sur la vie du quartier et d'un jardin intérieur que les résidents pourront cultiver, les logements, de belle taille (25 m²) seront réunis en petites unités, avec des salons à chaque étage afin d'entretenir les liens avec ses voisins. « *Les différents services, salles d'activités, kiné, laverie, sont répartis sur les différents niveaux pour inciter les résidents à circuler, échanger* », précise Bénédicte Jarry

chez Harmonie Habitat. Autre particularité : au rez-de-chaussée, une petite unité abritera douze logements pour personnes désorientées, souffrant d'Alzheimer ou de maladies apparentées. Un espace protégé, situé au niveau de la rue pour rester ancré dans la vie malgré la maladie qui tend à couper ces personnes âgées du monde.

L'établissement, qui sera géré par Mutualité Retraite, doit ouvrir mi-2012. Coût de l'opération : près de 9 M€, réalisée avec le soutien du Conseil général, de la Ville de Nantes, de Nantes Métropole et de l'État. ■



De la cité d'urgence au patrimoine architectural du XX^e siècle

La cité du Grand-Clos, construite après-guerre, vient d'obtenir le label « Patrimoine du XX^e siècle ». Une distinction décernée par le ministère de la Culture pour sa qualité architecturale.

38

NantesPassion — N° 209 — DÉCEMBRE 2010



Le Grand-Clos, un quartier qui se vit comme un village.

Sur la route de Saint-Joseph-de-Porterie, près de l'Éraudière, il flotte au Grand-Clos comme un air de village pavillonnaire anglais. Les maisons, au charme cossu, sont construites en pierres de granit. Ici se lit la reconstruction de Nantes. Lorsqu'en 1946, la décision est prise d'aménager le Grand-Clos, l'impératif est de répondre au problème du relogement. Nantes a beaucoup souffert des bombardements et de nombreux immeubles d'habitation ont été détruits. Sous la conduite de l'architecte-urbaniste Michel Roux-Spitz, chargé de la reconstruction de Nantes, les travaux sont lancés en mars 1946. La première pierre est posée par

Maurice Thorez, vice-président du Conseil. « *Le projet prévoit sur treize hectares la réalisation de 175 maisons spacieuses pour des familles nombreuses, avec l'utilisation de pierres provenant notamment d'immeubles de la rue du Calvaire, victimes des bombardements de septembre 1943* », précise Nado Guilbaud, auteure avec son mari d'un livret retraçant l'histoire du Grand-Clos(*). Finalement, 159 maisons seront construites. Les premières sont livrées en 1948 et la cité inaugurée en juin 1950. Les noms donnés aux rues témoignent des grandes batailles de la campagne d'Afrique du Nord du maréchal Leclerc : Tobrouck, El Alamein, Baccarat... Mais éloignée du centre-ville, la nouvelle cité est boudée. En

1960, les maisons vacantes sont mises en vente : la cité ouvrière entame sa mue, des fonctionnaires viennent s'y installer. Au fil des décennies, le Grand-Clos est devenu un quartier recherché : « *On y vit bien et quand on s'y installe, on n'a plus envie de partir* », soulignent Paule Charpentier et Monique Lebrun, résidentes du Grand-Clos, consacré élément remarquable du patrimoine architectural de Nantes. La plaque « Patrimoine du XX^e siècle », apposée en juin dernier sur le pignon d'une maison, au 21, rue de Takrouna, le rappelle et rend hommage à Michel Roux-Spitz. ■

(*) Cette publication est disponible sur le site www.archives.nantes.fr à la rubrique « Histoire des quartiers ».



Que va devenir l'ancien centre socioculturel ?

Depuis la mi-novembre et l'ouverture de la nouvelle maison de quartier, l'ancien centre socioculturel de la Bottière est déserté. L'Accoord a rejoint le nouvel équipement, comme une trentaine d'associations du grand quartier. Le vieux bâtiment, ouvert il y a quarante ans, en même temps que la cité au pied de la barre Becquerel, sera démoli au mois de mars. Dans le cadre du projet de renouvellement urbain qui démarre (*), un grand mail piéton sera réalisé à la place en 2014 pour rejoindre la Souillarderie. Que faire du site en attendant ? Le groupe d'habitants participant à la concertation autour de la transformation du quartier a lancé des idées. Un jardin à cultiver entre voisins ? Des grandes tables sous une pergola pour se retrouver ? Un gazon fleuri ou un jeu de boules ? Une œuvre pour garder en mémoire les souvenirs attachés à l'ancien CSC ? D'ici la fin de l'année, le collectif Oup, composé d'artistes et d'architectes, va se balader dans le quartier pour continuer à recueillir les envies et esquisser un aménagement possible.

(*) D'ici 2015, 660 logements seront réhabilités, 21 démolis, une centaine de nouveaux construits, un nouveau cœur de quartier créé autour d'un pôle commercial revitalisé.

Pour participer à la réflexion,
contacter l'équipe de quartier au 02 51 13 25 50.



Un groupe d'habitants imagine avec le collectif Oup ce que pourrait devenir le site au pied de la barre Becquerel après la démolition du CSC.



Une nouvelle vie pour les vieux scooters ? C'est possible !

Depuis septembre 2009, dans un espace de 300 m² unique en son genre dans l'Ouest et qui regroupe un magasin et un atelier mécanique, Philippe Dupont a fait d'une passion son métier en 2000. « J'ai commencé par réparer mon scooter, puis ceux de mes copains. Je retapais également des vieilles Coccinelles. L'ouverture de ce lieu dédié à l'univers de la Vespa est un aboutissement. » Avec sa femme, une ancienne journaliste, il répond également à une tendance de plus en plus développée : le vintage, ou quand l'ancien est remis au goût du jour. « Nous sommes sollicités pour des tournages ou des pièces de théâtre à la recherche d'objets d'époque comme les scooters des années 50 à 70. Et pour des photos de mariage également ! » Philippe Dupont voit passer plusieurs générations dans son garage : « De 16 ans, pour un premier scooter, à 80 ans. Une passion coûteuse ? Non, ça reste à la portée de tous. »

Infos : www.boyscootshop.com –
64, rue Noire.



90 logements à la place de l'ancienne école

Depuis le début du siècle passé, l'école privée de l'Immaculée-Conception avait successivement abrité un pensionnat pour jeunes filles, un lycée et un collège, puis une école maternelle et primaire. Faute d'élèves en nombre suffisant, l'établissement situé à deux pas de la place Jean-Macé, a fermé ses portes en 2008. Vendu à un promoteur, il va laisser place à un ensemble de 79 logements, dont 15 sociaux, avec 96 places de stationnement enterrées. Le chantier démarre en cette

fin d'année par la démolition des anciens bâtiments de l'école. Seules sont conservées les salles de classes construites dans les années 70, qui seront réhabilitées. Pour se fondre dans l'habitat de petites maisons si caractéristiques du quartier Chantenay, le programme comprend quatre maisons avec patio du côté du chemin des Vignes du Bourg, et trois petits immeubles d'appartements abrités derrière un muret en pierre le long de la rue des Réformes. Au centre, l'ancienne cour bitumée laissera place à un jardin de 2000 m². Verre, bois,



Atelier Pellegrino/Nacarat

béton, zinc, l'ensemble sera contemporain et peu gourmand en énergie (bâtiments basse consommation). L'arrivée des habitants est prévue fin 2012. En même temps que la livraison des derniers immeubles sur le site Armor voisin, où un petit quartier sort de terre. Une pierre supplémentaire dans la transformation du Bas-Chantenay... ■

Un ensemble de petits immeubles sera construit le long de la rue des Réformes, et quatre maisons sur le chemin des Vignes du Bourg.



Un mur végétalisé sur la résidence Pagnol



250 panières dans lesquelles sont disposés les végétaux.

L'espace libéré par la démolition du porche Raimu en 2008 commence à prendre son visage définitif. Il va laisser la place à une esplanade piétonne avec de généreux espaces verts, que Nantes Métropole doit livrer début 2011. L'autre transformation, imaginée en concertation avec les habitants, concerne l'aménagement d'un mur végétal de 110 m² sur le pignon de la résidence Pagnol. « *C'est un signal fort apporté dans le cadre de la rénovation du Breil. Et une touche verte singulière dans l'ouverture du quartier* », souligne Marion Messenger, de Nantes Habitat. Les 250 panières, dans lesquelles sont disposés les végétaux, bénéficient d'un arrosage en goutte à goutte sur le principe de l'hydroponie (culture hors-sol), utilisé notamment par les maraîchers. À Nantes, ça n'est que le second mur végétalisé de cette ampleur, après celui érigé rue Fouré, à Madeleine/Champ-de-Mars. Au Breil, ce « poumon vert » donnera tout son éclat au printemps prochain. Coût : 100 000 €, financés par Nantes Habitat. ■



LIRE entre en « résistances »

LIRE ? « *Pour : lecture, information, rencontre, écriture* », épelle Mireille Didier-Germain, la présidente de l'association.

À partir de la bibliothèque Émilienne-Leroux, qu'elle anime depuis 20 ans au cœur des Dervallières, LIRE mène des projets tous azimuts : travail avec les écoles sur l'illustration ou sur le théâtre d'images japonais, spectacles, atelier slam pour les ados du quartier, soirées-lectures autour d'un auteur, d'un livre...

L'association s'engage en 2011 sur un ensemble d'animations culturelles autour du thème « Résistances » : « *Résistance à l'occupant, mais aussi lutte contre l'esclavage, combats des femmes, des syndicats... Le sujet parle aux gens, ici, car les Dervallières ont connu par le passé des engagements importants.* » Exposition, travaux avec les enfants, discussions, récolte de témoignages vont ainsi se succéder sur l'année, avec l'écrit en fil rouge.



Bibliothèque : 21, rue Charles-Roger. Ouverte le mardi, jeudi, vendredi de 16h30 à 18h, mercredi de 14h à 18h, samedi de 10h à 12h et de 14h à 17h.

Un collectif de femmes s'active en cuisine

Pas facile d'organiser une grande sortie hors du quartier quand on n'a pas beaucoup d'argent. Fréha, Fatna, Hameidi, Salima... ont trouvé une solution voilà plus d'un an : monter un collectif pour mettre en place leurs propres projets et s'auto-financer. C'est autour de l'organisation de repas que la dizaine de femmes des Dervallières a développé sa spécialité.

« *On assure aussi bien la cuisine que le service et le rangement*, explique Fréha Korad, l'une des membres fondatrices du collectif. *On s'attèle à des recettes françaises, mais aussi des recettes du monde, pour des repas chauds ou froids, des desserts, jusqu'au café et au thé à la menthe !* ». Si le collectif prépare régulièrement des repas lors d'événements ou de

résidences d'artistes à la maison de quartier des Dervallières, ou encore des goûters le mercredi après-midi pour les enfants du centre aéré, il projette aussi d'organiser, une fois par mois, le midi, des repas « faits maison » destinés aux personnes qui travaillent sur le quartier, dans le petit local de la CAF, place des Dervallières. « *Pour nous c'est déjà agréable de sortir de chez nous et de cuisiner ensemble*, commente Fatna Souab, du collectif. *Mais grâce à la cagnotte, nous avons aussi pu emmener nos enfants au zoo de Doué-la-Fontaine en septembre, et on rêve encore de leur faire découvrir l'une des capitales européennes !* »



Collectif de femmes des Dervallières. Plus d'infos à la maison de quartier des Dervallières, rue Auguste-Renoir. Tél. 02 40 46 02 17.



Du tennis de table pour les handicapés

Le Tennis de table club de Nantes Atlantique a mis en place au printemps dernier une section dédiée aux pratiquants handicapés. Le parcours de Gilles de la Bourdonnaye n'est pas étranger à cette initiative. Le président du TTCNA est en effet l'un des handisportifs français les plus titrés avec cinq participations aux Jeux paralympiques. « Nous avons dix licenciés dans cette section. L'objectif ? En accueillir quarante d'ici 2012. Nous avons un entraîneur salarié du club qui se spécialise sur la pratique du

handi-tennis de table. Il occupe un emploi tremplin financé par la Région et la Ville de Nantes. Sans ce soutien, nous ne pourrions pas développer le tennis de table vers les personnes handicapées », souligne Gilles de la Bourdonnaye. Autre point : son attachement à la mixité : « *Il y a des entraînements et des compétitions mêlant des joueurs valides et handicapés. Mon expérience - vingt-quatre saisons à haut niveau en équipe valide - permet de passer le message et faire accepter cette mixité au sein du club.* » Et pour séduire de nouveaux pratiquants, le

TTCNA a initié un partenariat avec le centre de rééducation de l'hôpital Saint-Jacques et avec le lycée des Bourdonnières, où près de cinquante élèves handicapés sont scolarisés : « *Pour toucher le public handicapé, nous devons aller hors nos murs de Mangin-Beaulieu. Nous avons un rôle de promoteur à jouer pour amener de nouveaux pratiquants. Voir un jeune qui ne fait jamais de sport s'éclater au tennis de table, c'est ma satisfaction.* »

Contact : 02 51 72 43 17
<http://ttcna.free.fr>



Le collectif Extra Muros en résidence à la maison de quartier Madeleine

« C'est l'envie de parler de la société contemporaine et de ses enjeux à travers plusieurs formes artistiques, de questionner les normes et les codes de la représentation, le rapport au public... qui nous a conduit à lancer des projets ensemble depuis 2006 », explique Benjamin Thomas, du collectif Extra Muros, qui réunit une quinzaine d'artistes pluridisciplinaires.

Hébergé à Pol'n depuis janvier 2010, le collectif est accueilli en résidence à la maison de quartier Madeleine depuis septembre. Les artistes profitent de l'espace pour développer plusieurs créations et ouvrir des moments de partage avec les habitants jusqu'en juin. En cours : *Pop Up*, un spectacle sous forme de lecture interactive ouvert aux plus petits depuis octobre et la pièce de théâtre *Cheval*, une interrogation burlesque sur l'exercice du pouvoir et ses dérives, en répétitions publiques à partir d'avril. Une exposition aussi, sur les temporalités, réalisée par six plasticiens et des artistes allemands invités, avec des portes ouvertes des ateliers dès ce début



Pop Up,
une création
ouverte au jeune
public.

2011. Ou encore « Croche dedans », un groupe de chants marins qui revisite le genre dans une énergie rock, et invite les habitants à participer aux répétitions le 1^{er} mercredi de chaque mois, de 19h à 21h.

Collectif Extra Muros, en résidence à la maison de quartier Madeleine, 10, rue Monteil. Plus d'infos : 02 85 52 04 26.



Des bacs de poubelles enterrés au Clos-Toreau

Dans le cadre des aménagements urbains et des réhabilitations d'immeubles menés au Clos-Toreau, Nantes Habitat a décidé d'y généraliser l'enterrement des bacs de poubelles. Après une première vague réalisée il y a deux ans rue de Saint-Jean-de-Luz, c'est au tour des rues de Biarritz, d'Hendaye et d'Ascain d'être dotées de poubelles enterrées, destinées à collecter les ordures ménagères des habitants de chaque immeuble de cette partie du Clos-Toreau. Chaque colonne enfouie peut collecter 5 m³ d'ordures ménagères, soit l'équivalent de quinze bacs de poubelles classiques. ■



« Bientôt » ou les trouvailles de Mehdi

Des livres, des vinyles, un carnet percé d'un cœur, un cœur brodé sur un bonnet d'aviateur, les peintures d'un artiste peu connu, des T-shirts et des culottes aussi, des cartes drôles et poétiques... Bref, plein d'idées de cadeaux. En un mot, c'est « Bientôt », la boutique de Mehdi, fondateur de la compagnie Madame Suzie Productions qui, pour un temps, a décidé de s'extraire des métiers du spectacle vivant.

La culture et l'art restent là, raisons d'être de la boutique : « *Je propose une vitrine à des créateurs : du petit qui invente seul dans son coin à l'entreprise qui garde son caractère indépendant. C'est une sélection d'objets que j'aime, que j'ai envie de faire connaître* ». Dans un coin-salon, Mehdi offre aussi un café, le temps... de prendre le temps avec les gens. Tout naturellement, « Bientôt » se glisse dans le spectacle vivant que constituent la rue Joffre, ses habitants et ses commerçants. ■



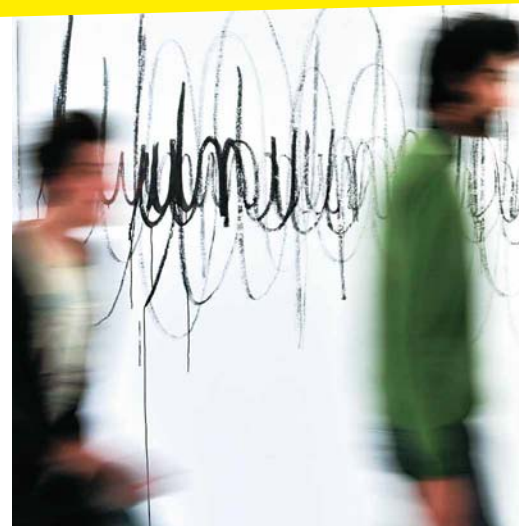
Bientôt, 77, rue Maréchal-Joffre.
Tél. 09 51 26 23 82 - www.toutbientot.fr
Ouvert du mardi au samedi, de 11 h à 20 h.

esba

NANTES MÉTROPOLE

La mutation de l'École des beaux-arts

Depuis le 1^{er} janvier 2010, l'École régionale des beaux-arts de Nantes a changé de nom et de statut. Elle s'appelle aujourd'hui École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole (Esbanm) et est devenue établissement public de coopération culturelle. Simple réforme administrative ? C'est au contraire une mutation profonde qui se dessine pour cette école reconnue partout en Europe et qui plonge ses racines dans le territoire ligérien.



Nantes, ville de cultures. Depuis 1990, première édition des Allumées, Nantes a fait le pari de l'art et de la culture pour relancer la dynamique, le développement d'une ville traumatisée par son déclin industriel. « Aujourd'hui, partout dans le monde, la



L'École des beaux-arts délivre désormais ses diplômes comme dans les autres pays : licence en trois ans, master en cinq, doctorat en huit.



Atelier de retouche numérique.

question de la créativité des villes est posée comme moteur de développement, autour des arts fondamentaux, des industries culturelles et des modes de vie. Sur ce terrain, Nantes est devenue un exemple », souligne Pierre-Jean Galdin, directeur de l'Esbanm.

Le contexte était donc favorable pour entreprendre et réussir la mutation de l'École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole. Cette transformation, nécessaire, s'inscrit d'abord dans un schéma global d'harmonisation de l'enseignement supérieur européen. Avec son changement de nom, l'école nantaise, autrefois en régie municipale, est ainsi devenue un établissement public de coopération culturelle (EPCC) en janvier dernier. Ce statut permet aujourd'hui à l'Esbanm de délivrer ses diplômes dans le cadre du LMD, une organisation désormais identique dans tous les pays : licence en trois ans, master en cinq et, demain, doctorat en 8 ans. Un atout pour une plus grande mobilité des étudiants partout en Europe.

DES PARCOURS DE FORMATION DE HAUT NIVEAU

Cette mutation s'inscrit ensuite dans un projet territorial fort : le futur quartier de la création sur l'île de Nantes. L'école s'y installera en 2014, aux côtés de l'École d'architecture déjà sur place, mais aussi de l'université de Nantes, de l'École de design, de Sciences Com et du Pôle des arts graphiques. À terme, 2500 à 3000 étudiants seront présents dans le quartier de la création. « Ce regroupement constitue un outil puissant de formation de niveau international au service des créateurs de demain. Il s'agit de créer des passerelles entre nos structures, tout en conservant notre autonomie. » Pierre-

La formation à l'Esbanm

À l'issue d'un premier cycle de trois ans, durant lequel sont enseignés notamment dessin, peinture, photos, vidéo, volume, histoire de l'art... l'étudiant passe le DNAP Art (diplôme national d'arts plastiques). L'Esbanm a fusionné ses trois options « art, design et communication » en une seule mention « Art ». Le diplôme national supérieur d'expression plastique, DNSEP Art, sanctionne un cursus de cinq années d'études post-baccalauréat. Ce diplôme est aujourd'hui homologué au grade de master.

Jean Galdin décrit ainsi l'idée de s'appuyer sur les domaines d'excellence de chacun pour construire des parcours de formation de haut niveau. « Un exemple : l'Esbanm concentre son apport sur les arts plastiques et travaillera en parte-

nariat et co-habilitation avec les écoles et universités voisines sur les champs de la communication et du design. Par ailleurs, en nous regroupant, nous allons développer des pôles de recherche, devenir plus attractifs pour accueillir étudiants et chercheurs étrangers et répondre, je l'espère, aux enjeux du développement économique d'aujourd'hui. » Preuve de reconnaissance, Nantes a été choisie pour accueillir, en octobre dernier, le congrès de l'European League of the Institutes of the Arts (ELIA) : « C'était très important, à la fois pour nous situer dans ce vaste réseau, pour mieux nous connaître et pour construire ensemble un modèle artistique européen. » Une belle ambition.

Emmanuelle Morin

École supérieure des beaux-arts de Nantes Métropole.
Place Dulcie-September, Nantes
Tél. 02 40 35 90 20.
www.erba-nantes.fr

REPÈRES

Une mission d'éducation artistique

Développer la sensibilité et les pratiques artistiques du plus grand nombre fait partie des missions de l'Esbanm. Des ateliers ouverts aux enfants, aux adolescents et aux adultes sont organisés. Éveil aux arts plastiques, pratique du dessin, de la peinture, du volume, de la photo ou de la vidéo : avec 700 personnes accueillies, les ateliers sont très prisés par les Nantais. Depuis 2004, chaque année en mai, Les Belles Chaises, organisées par l'Esbanm, rassemblent des centaines d'artistes amateurs et attirent des milliers de visiteurs. En direction des plus jeunes, l'école propose dans ses locaux un atelier sur le temps scolaire, l'atelier Calder, autour du livre, de l'art et de la jeunesse. Innovation cette année, les BIP, ou Brigades d'intervention plastique. « L'Esbanm dispose des 600 œuvres contemporaines issues de l'Artothèque. Nous avons décidé de les faire tourner dans les écoles de l'agglomération pour engager le dialogue autour de l'art et susciter la curiosité. » Autre initiative : les contrats de talent. « Par convention passée avec les collèges et lycées de l'agglomération, les enseignants repèrent les talents et l'Esbanm propose un accompagnement. »

→ À Nantes

L'ENSEMBLE SKÊNÉ

EXPORTE SES CRÉATIONS



Catherine Verhelst (pianiste et compositeur) et Hervé Tougeron (comédien) explorent depuis de nombreuses années un chemin artistique entre théâtre, musique et arts visuels. Ils créent des « *expéditions musicales, des aventures de l'écoute et du*

regard ». Bien connues du public nantais, leurs productions tournent également en France et dans le monde. Ainsi, *Les Américains – A dream ballad*, créé à l'Arc (Rezé) en 2009, est programmé à la prestigieuse Cité de la musique de la Villette en février 2011, dans une version revisitée.

Un comédien, né dans le milieu des stars du western, cinq musiciens, une mezzo-soprano, des portraits d'indiens, des images d'archives du Vietnam ou du 11 septembre, des compositions musicales de Charles Ives, Georges Crumb, Steve Reich, le tout compose une balade onirique

dans un Far West totalement subjectif. Une tournée du spectacle est en cours pour la saison 2011-2012, qui pourrait s'étendre jusqu'au Japon. Autre projet, plus récent, le *Concert insolite Cage#Crumb ou le regard de l'escargot*, programmé au lieu unique en novembre, a été sélectionné au Festival d'Ile-de-France (septembre 2011) et devrait tourner dans la région Pays-de-Loire (dans le cadre de l'opération Voisinages). On y croise pêle-mêle la voix des baleines, les fresques de Giotto, des images dessinées inspirées par l'univers marin, des astéroïdes... « *un univers étrange et apaisant, une musique presque suspendue.* »

Contact : 02 40 69 09 09

chcskene@hotmail.com

→ Centre-ville

LE CHÂTEAU ACCUEILLE CRAYONANTES ET FRANÇOIS BOURGEON

Contraint de s'exiler temporairement de son lieu d'accueil habituel, la Manufacture, étant actuellement en travaux, le festival de bandes-dessinées CrayonNantes a trouvé pour sa 5^e édition un hébergement prestigieux au château des ducs de Bretagne : « *Par chance, le bâtiment du Harnachement était disponible aux bonnes dates*, explique Pierre Chotard, responsable des expositions temporaires. *Et nous avons pu négocier avec le scénographe de "La soie et le canon" de garder pour le festival le décor qu'il a créé au rez-de-chaussée* ». Les planches d'Alexe, Fred Simon et Zanapa prendront donc place dans une ambiance évoquant les voyages en bateau, en adéquation avec le thème du salon, « L'aventure

maritime ». Dédicaces et animations se tiendront aux 1^{er} et 2^e étages du bâtiment, « *où l'on pourra rencontrer les 23 auteurs invités et participer à des ateliers, animations et conférences* », indique Yannick Messenger, président de l'association Taille-crayon, organisatrice de l'événement. Le salon est aussi l'occasion pour le château de recevoir François Bourgeon et ses *Passagers du vent*, saga évoquant la traite négrière dont le tome VI est paru l'an dernier : « *L'auteur s'est notamment documenté à Nantes, et l'on retrouve dans les cases plusieurs pièces du musée de Nantes. Cette visite pour une conférence autour de son œuvre sera peut-être le prélude à une exposition d'envergure au sein du musée du château* », espère Pierre Chotard.



Samedi 11 et dimanche 12 décembre, bâtiment du Harnachement, château des ducs de Bretagne.

www.nantesbd.com/index.htm

→ **À Hauts-Pavés**

LES MISFITS, ÉTOILES MONTANTES DU HIP-HOP



Passionnés de hip-hop, ils projettent de devenir danseurs professionnels, professeurs de danse ou encore chorégraphes et ont intégré la première promotion du Street Club. Une formation lancée et encadrée par le danseur professionnel Philémon, qui leur donne trois ans pour approcher leur objectif. Depuis septembre 2010, les Misfits, ce groupe de quinze danseurs, suivent la cadence d'une dizaine d'heures de cours par semaine, mêlant initiation aux diverses disciplines du hip hop et module sportif de haut niveau, avec l'aide de Xavier Marchand, préparateur

physique. Les élèves participent aussi à plusieurs compétitions et ont déjà signé une première belle réussite, avec l'obtention de la 3^e place au hip-hop international organisé au Casino de Paris en mai. « Cette performance leur a permis de s'envoler pour Las Vegas fin juillet, commente Philémon. Stages avec des chorégraphes de renommée internationale, participation à des battles du Championship... Ils ont pu se confronter et s'enrichir des divers styles de la danse debout (wacking, voguing, popping, crump...) pratiqués à l'étranger. » De quoi booster leur créativité. Leur dernier défi : les présélections pour le Dance Delight, qui a eu lieu à Paris en novembre. La compétition propulse le gagnant au championnat du monde de Tokyo, reconnu d'un très haut niveau artistique.

Street club, formation à la danse hip-hop.
Contacts : misfitsacademy@gmail.com
et www.facebook.com/pages/Misfits-academy

→ **Aux Trans Musicales de Rennes**

TREMPLIN

Trois groupes ligériens sont programmés aux Trans Musicales de Rennes (9, 10 et 11 décembre) : Von Parhias (rock) jeudi 9 à 17h, Djak (pop) vendredi 10 à 15h 45, [Trap] (drill'n 'drums electro) samedi 11 à 17h. Les groupes sont accompagnés par Trempolino et ses partenaires, dans le cadre du dispositif Focus, qui permet de préparer les artistes et les proposer dans la programmation officielle.

www.trempo.fr & www.lestrans.fr

→ **À Nantes**

LES ÉTUDIANTS FONT LEUR TÉLÉ



Née en fac de lettres et actuellement basée au cœur du campus Sciences, l'association Dipp (Des idées plein la prod') réunit des étudiants, s'adresse aux étudiants, parle des étudiants... Depuis sa création en 2004, la structure produit chaque mois l'émission « Étudiants poil aux dents » en partenariat avec Télénantes et maintenant Nantes 7 qui la diffusent. Soutenue par les collectivités locales et l'université, animée par trois salariés et une soixantaine de bénévoles, elle se charge également d'accompagner des projets audiovisuels (reportage ou clips) ; elle a aussi fait un petit, le Vlipp web TV participative qui accueille des centaines de vidéos-reportages amateurs, toujours réalisés dans la région, « pour garder l'esprit de proximité ».

www.dippsite.fr/
www.vlipp.fr/



Bligou

LE TOUT NOUVEAU PIED DE NEZ DES BOUSKIDOU

Le groupe de rock pour enfants revient avec un nouvel album, « L'Encyclopédie familiale du grand bazar de l'indispensable superflu ». En concert les 11 et 12 décembre à la salle Bouche d'Air.

C'est le 11^e album, tout frais sorti. Le premier, c'était en 1982. Ça fait un bail... Les enfants qui s'en souviennent ne sont d'ailleurs plus des enfants depuis belle lurette... Et alors ?! Et alors, ça continue, avec tout autant d'énergie et d'espièglerie, ils restent fous ces Bouskidou – René, Philippe et les deux Jean-Mi –, qui font bouger et rire les enfants, qui font « du rock pour les mômes », dit un autre album, mais aussi pour les parents, voire pour les grands-parents qu'un riff de guitare renvoie illico dans les jeans à pattes d'éph de leurs années rock – et les « vieux » en question de se déhancher, la main dans la main de leur bambin. Ils reprennent ensemble les refrains. Chacun se reconnaît dans

les chansons des Bouskidou ; il suffit d'avoir au moins 5 ans ou d'être parent.

P'TITS BONHEURS ET GROS CHAGRINS

« On chante les petits tracassés du quotidien, qui rythment la vie de la famille, expliquent les Bouskidou. On prend les enfants au sérieux, sans dénigrer leurs petits malheurs, mais avec humour et dérision. On se moque d'eux comme des parents. » Les chansons sont aussi des prétextes à soulever des questions. « On les charrie sur la mode, sur les clichés, les gars, les filles... », sur les grands qui « font rien qu'à embêter les petits », mais c'est toujours ça avec les grands, « pour être courageux, ils ont besoin d'avoir un plus p'tit qu'eux ». Les Bouskidou ne font jamais la morale, ils donnent d'éventuelles petites leçons de philosophie.

TOUS EN CHAUSSONS !

Les pieds dans des chaussons ou des chaussons à la main : telle est la consigne pour le concert. L'accessoire est conseillé pour prendre part à l'« opéra rock » qui révélera l'incroyable histoire des baskets, ces chaussures qui, échappées des stades, ont envahi nos villes. Avant, il y avait les babouches, les sandales, les mocassins et les autres qui vivaient en harmonie, jusqu'à ce que... enfin bref. Mieux vaut en tout cas apporter ses chaussons – d'inoffensives charentaises par exemple, en cas de coup de semelle dans le nez.

Bouche d'Air, samedi 11 décembre à 18 h 30, dimanche 12 décembre à 16 h.
www.labouchedair.com
www.bouskidou.com

Les anneaux de Buren et Bouchain

L'œuvre phare d'Estuaire 2007 consacre la nouvelle alliance entre Nantes et son fleuve.

« On voulait un grand artiste de l'art in situ pour lancer la 1^{ère} édition de notre biennale d'art contemporain, se rappelle David Moinard, chargé de programmation artistique à Estuaire. Et le quai des Antilles, qui est l'endroit de Nantes où l'on a une vraie sensation maritime, était un peu la place d'honneur ! » Voilà comment, début 2007, l'équipe de Jean Blaise créateur d'Estuaire, fait appel à Daniel Buren. L'auteur des colonnes du Palais Royal à Paris (1986) est le plus fameux théoricien et pionnier français de l'art in situ – selon lequel l'œuvre d'art doit révéler le contexte, et vice-versa.

Sur place, Buren découvre un quai désert, une friche industrielle. « L'idée de ces 18 anneaux alignés vers l'estuaire sur une ligne droite parfaite de 800 mètres s'est vite imposée », expliquera-t-il. L'artiste y voit autant de cadres pour découper le paysage et mettre en valeur les perspectives. La nuit, les trois couleurs primaires (bleu-vert-rouge) viendront « fêter » la Loire.



interprétation est juste, l'œuvre s'ouvre à la sensibilité de chacun. Buren invite à se raconter une histoire », souligne David Moinard. L'œuvre pérenne est aujourd'hui emblématique de la ville, incontournable des reportages TV ou magazines... et des photos de mariés.

Estuaire 2007 est lancé le 2 juin en même temps qu'ouvre le Hangar à bananes, sur un quai des Antilles rénové. Les Anneaux scellent à leur manière les retrouvailles entre la ville et son fleuve. « Mais on peut aussi y voir les anneaux des esclaves, les lentilles d'une longue-vue... Chaque



S. Bellanger

Pour l'installation, Daniel Buren s'associe avec l'architecte Patrick Bouchain, à qui l'on doit déjà les Nefs et le lieu unique. Les anneaux (4 mètres de diamètre) sont usinés par Sirc, entreprise métallurgique qui a aussi travaillé sur l'Éléphant. En acier galvanisé, ils portent sur leur tranche intérieure le système lumineux Led et à l'extérieur, les fameuses bandes de 8,7 cm de largeur, « outil visuel » de Buren.

→ Histoire

Les comblements de la Loire

Nantes se lance en 1926 dans un vaste chantier : le comblement des bras nord de la Loire et le détournement de l'Erdre.

50

NantesPassion — N° 209 — DÉCEMBRE 2010



Les titanesques travaux de comblement, étalés sur plus de vingt ans, ont accouché de la Nantes moderne.

Photos : Archives municipales



3. NANTES — Pa

Qui penserait aujourd'hui à Nantes comme à la « Venise de l'Ouest » ? C'est pourtant le surnom de la ville au début du XX^e siècle. Gloriette, Feydeau, Sainte-Anne, Beaulieu, Madeleine... sont alors reliées par une trentaine de ponts. La vie s'y organise autour des voies fluviales, du port, des quais, des cales. L'omniprésence de l'eau est aux origines même de la ville : au confluent de l'Erdre et de la Loire, Nantes s'est implantée là où un chapelet d'îles facilitait le franchissement du fleuve. Mais si l'eau a contribué à la prospérité de la ville, elle charrie aussi son lot d'inconvénients. À commencer par l'ensablement du port. Le phénomène est ancien. Il devient

problématique à la fin du XIX^e siècle, quand les bateaux gagnent en capacité et en tirant d'eau. Les ingénieurs préconisent de creuser le lit de la Loire et supprimer les obstacles à la marée. En 1902, ils font ainsi raser l'île Mabon, en aval de la Prairie-au-Duc. Les boires (petits bras de Loire qui serpentent entre les îles) vont être comblées une à une, donnant sa physionomie actuelle à l'île de Nantes. L'idée de rectifier le cours de la Loire dans le centre ville fait son chemin. « *Les premières études datent du printemps 1914, mais du fait des événements, la question sera reportée* », précise Didier Fleury, auteur d'un ouvrage sur les comblements. Au début des années 1920, le combat contre le sable est gagné, mais à quel prix ! La baisse de l'étiage (niveau de

l'eau à marée basse) qui en résulte met en péril les fondations des cales et quais nantais. Le bras de la Bourse est souvent à sec ; les eaux sales y stagnent et empestent l'atmosphère... À l'inverse, les crues de la Loire continuent d'inonder régulièrement la basse ville. Celle de 1910, aux lourdes répercussions économiques, a marqué les esprits. Enfin, Nantes reste confrontée au problème des transports. Le chemin de fer aménagé sur les quais nord coupe la ville en deux et complique la circulation automobile naissante.

PEU DE RÉACTIONS

Le comblement des bras nord de la Loire résoudrait d'un coup tous ces problèmes. Deux événements font pencher la balance en faveur de cette solution

Les comblements ont
ancré l'île Feydeau à
la terre ferme.

À partir de 1926,
la « Venise de l'Ouest »
disparaît sous le sable.



panorama sur la Ville et la Loire comblée

à provenir du comblement du fleuve (environ 20 hectares, NDLR) doivent rester dans le domaine public et être remis à la Ville pour ses besoins de voirie et d'édilité générale ».

Seules quelques voix s'élèvent contre les comblements. Dans les revues régionales historiques, des « vieux Nantais » expriment leur nostalgie. L'industriel Louis Lefèvre-Utile publie deux ouvrages contre les aménagements, sans réussir à entraîner l'opinion. Quant à la presse nantaise, elle se plaint plutôt... de la lenteur des travaux. « *Il peut aujourd'hui paraître très étonnant qu'on ait laissé défigurer une ville sans réagir*, commente l'historienne Chantal Cornet. *C'est pourtant ce qu'il est advenu* ».

DES TRAVAUX TITANESQUES

Les interventions sur les bras nord de la Loire et dans l'Erdre vont durer plus de vingt ans. « *La crise économique qui sévit à partir de 1929-1930 n'est pas favorable à la marche rapide des grands chantiers* », explique Didier Fleury. Premier chantier : le comblement du bras de la Bourse, entre Feydeau et Commerce, débute à la fin de 1926. De puissants refouleurs permettent d'obtenir le sable nécessaire aux travaux (1,7 million de m³ de 1926 à 1938). Les premiers terrains gagnés sur le

fleuve sont remis à la ville en 1928. Cette même année, l'extrémité ouest de l'île Gloriette est rescindée pour assurer un débit suffisant au bras de la Madeleine. Le comblement du bras de l'Hôpital débute en 1929 et demandera dix ans de travaux : il est conditionné au détournement de l'Erdre, à l'aménagement de réseaux d'égouts et à l'enfouissement du chemin de fer.

Lorsque éclate la seconde guerre mondiale, le centre de Nantes est métamorphosé. Les voies fluviales ont laissé place à de vastes étendues de remblai. Sur Feydeau, le marché couvert et la poissonnerie sont démolis. L'aménagement de ces espaces fait encore débat. Faut-il en faire des axes de communication ? Des espaces verts réservés aux promenades et aux loisirs ? Après-guerre, c'est l'automobile qui l'emporte, à coups d'autoroutes urbaines et d'aires de stationnement géantes. Le tramway y trouve sa voie dans les années 1980. Dans les années 1990 débute la reconquête du centre-ville, à partir des anciennes voies fluviales. Une reconquête qui se poursuit aujourd'hui entre Bouffay et Feydeau, où coulait autrefois le bras de la Bourse.

Pierre-Yves Lange

À suivre : « L'Erdre dans ses nouveaux cours »

Sources : Archives municipales ; « *Le comblement de la Venise de l'Ouest* », Chantal Cornet (éd. CMD) ; « *Les comblements de la Loire et l'Erdre* », Didier Fleury (éd. Musée d'histoire de Nantes).

« Cheveu » à l'Olympic,
le 1^{er} décembre à 20h30.



musique classique
concerts
musiques actuelles
spectacle / humour / cirque
théâtre
danse
jeune public
musées
musiques / arts visuels
expositions
livre / lecture
conférences / débats
sport
...

DÉCEMBRE 2010

agenda



T de N - 1
Conférence artistique
proposée par Athénor,
en partenariat
avec Séquoia,
le pôle sciences et
environnement de
la Ville de Nantes.
Objectif : faire se
croiser l'art et les
mathématiques.
Avec Mickaël Chouquet
et Clémence Gandillot.
Jeudi 16 décembre
à 19 h, à Séquoia
(1, rue Auguste-Renoir).
> Plus d'infos :
www.athenor.com

MUSIQUE CLASSIQUE

AU CONSERVATOIRE

« Histoire d'une filiation :
Fauré, Ravel », 2 décembre,
auditorium. **Quatuor Zaïde**,
œuvres de Beethoven,
Stravinsky, Ravel, 9 décembre,
auditorium. **Tribeqa**, « **Qolors** »,
16 décembre, salle Paul-Fort.
Concerts à 18h30. **Concert
des élèves**, 18 décembre à
16h30, château des ducs.
> Infos : www.conservatoire.nantes.fr

ONPL

« Et au milieu coule une
rivière », œuvres de Barber,
Schumann, Beethoven, autour
du film de Robert Redford.
7 et 9 décembre à 20h30.
« **Mythes et monstres
musicaux** », œuvres de
Mendelssohn, Ravel, Milhaud,
Fauré. 16 décembre à 19h.
« **Dernier tango à Paris** »,
œuvres de Piazzolla, Camilo,
Dorman, autour du film de
Bernardo Bertolucci.

31 décembre à 19h30.

Direction John Axelrod.
Concerts à la Cité des congrès.
> Infos : 02 51 25 29 29.
www.onpl.fr

À LA CITÉ DES CONGRÈS

« **Symphonic Mania** », Opéra
national de Moscou,
6 décembre à 15h et 20h30.
> Infos : 02 51 88 20 00.
www.lacite-nantes.fr

LES AMIS DE L'ORGUE

Yannick Varlet, 12 décembre
à 16h, cathédrale. **Schola
Cantorum**, direction

Dominique Chauvet,
19 décembre à 16h, église
Notre-Dame-de-Bon-Port.
> Infos : 02 51 71 02 09.
www.orgue-nantes.com

HYMNAL

Récital au grand orgue de la
cathédrale de Nantes.
5 décembre à 16h.
> Infos : 02 40 49 80 60.
www.hymnal-orgue.org

CONCERTS DE NOËL

• **Stradivaria** : « Noël à
Westminster » (noëls anglais),
les 17, 18 et 20 décembre à
20h30, cathédrale.

Concert Chœur et orchestre à Graslins

Angers Nantes Opéra propose un concert pour chœur et
orchestre, entièrement consacré à la musique française du
XIX^e siècle. Les œuvres de Charpentier, Gounod, Massenet,
Pierné, Saint-Saëns... forment un programme volontairement
joyeux à l'approche des fêtes. Hervé Niquet, fondateur et
directeur du Concert spirituel, dirigera pour l'occasion l'ONPL
et le chœur d'Angers Nantes Opéra. Les 8, 9, 11 décembre à
20h, le 12 décembre à 14h30, Théâtre Graslins.
> Infos : 02 40 69 77 18. www.angers-nantes-opera.com

• **Petits Chanteurs et Ensemble vocal du Val de Chézine** : Bach, Fauré, Delibes...)
12 décembre à 16h, église Notre-Dame-de-Toute-Joie.
> Infos : 02 40 43 23 24

À L'ARC

« **La Flûte enchantée** », de Mozart, par Thalies Kompagnons.
3 décembre à 20h30, théâtre municipal de Rezé. « **Vêpres et autres litanies à la Vierge** », A Sei Voci, 12 décembre à 17h, église Saint-Paul de Rezé.
> Infos : 02 51 70 78 00.
www.larcareze.fr

CONCERTS

AU CHÂTEAU DES DUCS

Voix bretonnes : Trio Bass'In,
10 décembre à 19 h.
> Infos : 02 51 84 16 07.
www.chateau-nantes.fr

À LA BIBLIOTHÈQUE

Concert jazz autour de Michel Legrand, 18 décembre à 15h, médiathèque Jacques-Demy.
> Infos : 02 40 41 95 95.
www.bm.nantes.fr

À LA CITÉ DES CONGRÈS

Golden Gate Quartet,
12 décembre à 15h. I Muvrini,
15 décembre à 20h30.
« Luis Mariano, prince de l'opérette », 19 décembre à 15h. Christophe, 20 décembre à 20h30. « Il était une fois la comédie musicale » (gala du Réveillon), 31 décembre à 20h30.
> Infos : 02 51 88 20 00.
www.lacite-nantes.fr

AU TNT

« Scène ouverte du TNT », 1^{er} décembre à 19h. « Les découvertes du mercredi », 15 décembre à 19h. Corentin, du 16 au 18 décembre à 19h.
> Infos : 02 40 12 12 28.
www.tnttheatre.com

AU CABANIER

JJH Potter, folk, 14 décembre à 21h.

> Infos : 09 64 17 70 40.
http://lecabanier.free.fr

À L'ARC

« **L'écho du poète** », 3 décembre. Cordes Celtes, 10 décembre. Clodi Clodo, 17 décembre. Concerts à 19h à la Balinière.
> Infos : 02 51 70 78 00.
www.larcareze.fr

MUSIQUES ACTUELLES

À LA BOUCHE D'AIR

La Mauvaise Réputation, 7 décembre. Eva Quartet, polyphonies bulgares, 9 décembre. Nantes Europe Express : Alexandrina Hristov et Silent Strike, scène roumaine, 14 décembre. Concerts à 21h.
> Infos : 02 51 72 10 10.
www.labouchedair.com

AU PANNONICA

Circum Grand Orchestra + Minimal Ensemble, 1^{er} décembre. Trio Labarrière/Roy/Petit + Trio Duthoit/Bauer/Ex, 3 décembre. Soirée « Nouvelle vague », 8 décembre. Jazz en scènes : Kartet + Drifting Box, 10 décembre. Jozef Dumoulin & Lidlboj + Mobile, 15 décembre. Soirée « Premières scènes », 17 décembre. Concerts à 20h30.
> Infos : 02 51 72 10 10.
www.pannonica.com

À L'OLYMPIC

Born Bad Records (Yussuf Jerusalem + Cheveu + Jack Of Heart), 1^{er} décembre. La Tournée des Trans (Elephanz + Manceau + Sudden Death Of Stars), 2 décembre. Sweatlodge party, 3 décembre de 22h à 4h. Puggy, 4 décembre. A Place to Bury Stranger + 1^{ère} partie, 7 décembre. Concerts à 20h30. Les Rockeurs ont du cœur (1 jouet neuf = 1 entrée) : Ami 6, la Phaze, Gong Idem Gong, Patrick

Trans Musicales, de Nantes à Rennes



Découvreur de talents tous azimuts, le festival programme notamment le post-rock matiné de soul d'Ava Luna, la cumbia digitale des Colombiens de Systema Solar ou encore le hip hop mystico-psychédélique de Gonjasufi. En marge des huit scènes, le Jeu de l'Ouïe qui combine conférence et concert, les Rencontres et Débats sur la place de la culture dans notre monde. Du 8 au 12 décembre à Rennes.

> Infos : www.lestrans.fr

Coutin... samedi 17 décembre, à partir de 20h.
Infos : 02 40 43 20 43.
www.lesrockeurs.com
> Infos : www.olympic.asso.fr

AU LIEU UNIQUE

Carlos Santos + BCN216, 8 décembre à 20h30.
> Infos : 02 40 12 14 34.
www.lielieuunique.com

BEYOND SIGNAL # 19

Musique concrète et electro avec Domenico Sciajno, Julien Ottavi, Xabier Erkizia, Ryan Jordan, Julien Poidevin. 3 décembre à 20h30, Atelier Bitche (3, rue de Bitche).
> Infos : 02 51 89 47 16
www.apo33.org

SPECTACLE HUMOUR CIRQUE

« LES VRAIES DEMOISELLES DE ROCHEFORT »

Comédie musicale par la C^{ie} Théâtre Nuit, dans le cadre de l'exposition sur Jacques Demy. 4 décembre à 15h30, médiathèque Floresca-Guépin (15, rue de la Haluchère). 7 décembre à 19h, studio Saint-Georges-des-Batignolles (27, av. de la Gare Saint-Joseph). 9 décembre à 19h, salle festive du Breil (38, rue du Breil). 10 décembre à 19h, Maison des habitants de Bellevue (place des Lauriers),

11 décembre à 15h30, médiathèque Jacques-Demy.
> Infos : 02 40 41 95 95.
www.nantes.fr

À LA CITÉ DES CONGRÈS

« Le clan des divorcées », comédie d'Alil Vardar, 17 décembre à 20h30.
« Les voisins », comédie de J. L. Rapini, 31 décembre.
> Infos : 02 51 88 20 00.
www.lacite-nantes.fr

AU GRAND T

« Lâng Tôi, Mon Village », Cirque national du Vietnam, mise en scène Le Tuan Anh. Du 17 au 21 décembre à 19h30 (le 19 à 15h).
> Infos : 02 51 88 25 25.
www.legrandt.fr

À LA C^{ie} DU CAFÉ-THÉÂTRE

Karine Lyachenko, jusqu'au 12 décembre à 21h. Naho, du 14 au 30 décembre à 21h (24 et 25 décembre à 19h). Glagla & Moumour, du 14 au 23 décembre à 20h30.
> Infos : 02 40 89 65 01.
www.nantes-spectacles.com

AU TNT

« Crraac ! », avec Emmanuelle Burini et Régis Mazery, du 2 au 11 décembre à 19h. « Affaires de famille », Nilson, les 5, 12 et 19 décembre à 17h, du 21 au 31 décembre à 19h. « Mucho corazon », du 8 au 11, du 14 au 18 et du 21 au 31 décembre à 21h. Séance supplémentaire le 31 à 23h.
> Infos : 02 40 12 12 28.
www.tnttheatre.com

AU CABANIER

« Les Hommes beiges : la mécanique du reflet », chant, 3 et 4 décembre.
« Les Impromptus », magie et marionnettes, 10 et 11 décembre. « Petites formes en grande forme », 17 et 18 décembre. Représentations à 21 h.
> Infos : 09 64 17 70 40.
<http://lecabanier.free.fr>

LA CLOCHE

Revue cabaret. Du 30 décembre au 13 février, parc des expositions la Beaujoire.
> Infos : www.revue-la-cloche.fr

À ONYX

« Slips Inside », Cie Okidok, 1^{er} décembre à 19h30, 2 décembre à 20h30.
« Les Apéricubes : l'Oiseau bleu », Arnaud Aymard, 21 décembre à 18h30.
> Infos : 02 28 25 25 00.
www.onyx-culturel.org

THÉÂTRE

AU LIEU UNIQUE

« Hamlet », de Shakespeare, mise en scène David Bobee, jusqu'au 3 décembre à 20h.
« Tout ce qui nous reste de la révolution, c'est Simon », Collectif l'Avantage du doute, du 7 au 17 décembre à 20h30 (relâche le 12).
> Infos : 02 40 12 14 34.
www.lielieuunique.com

AU GRAND T

« Appartement à louer », d'après Léa Goldberg, Cie Neshikot, 1^{er} décembre à 15h et 17h. « Un pied dans le crime », d'Eugène Labiche, mise en scène Jean-Louis Benoît, avec Philippe Torretton, Dominique Pinon. Les 2, 7 et 9 décembre à 20h, les 3, 8 et 10 décembre à 20h30, 4 décembre à 19h30,

Tissé Métisse, festif et engagé



Populaire et festif, culturel et engagé, intergénérationnel : ainsi se définit Tissé Métisse, dont la 18^e édition a lieu le 11 décembre de 16h à 21h à la Cité des congrès. Les têtes d'affiche Mouss & Hakim, ZAZ et Lokua Kanza côtoieront le spectacle chorégraphique de Marumba,

les artistes locaux de La Zikabilo, Sébastien Bertrand, Delphine Coutant. Spectacles autour de la culture urbaine, cirque, jeux, pôles associatifs thématiques également au programme.
> Infos : 02 51 84 25 80. www.tisse-metisse.org

5 décembre à 15h. Rencontre avec les comédiens
8 décembre à 18h, passage Pommeraye. « Bienvenue au conseil d'administration », de Peter Handke, avec Marc Ernotte et Hélène Schwartz, du 13 au 17 décembre à 20h.
> Infos : 02 51 88 25 25.
www.legrandt.fr

AU TU

« Il Tempo degli Assassini », de et avec Pippo Delbono, du 7 au 9 décembre à 20h30.
> Infos : 02 40 14 55 14.
www.tunantes.fr

À LA SALLE VASSE

• Semaine italienne : « Viva Zapatero ! » par Sabina Guzzanti, 7 décembre à 20h30. « Franca et Dario », d'après Franca Rame et Dario Fo, par les Amis de Vasse et l'Université permanente, 8 décembre à 20h30. « Les masques dans le théâtre italien », Cie Les Passagères, 9 décembre à 10h et 14h30. « Explosion, une bombe nous attendait à la gare », de Diana Vivarelli, Cie Azimut Théâtre, 9 décembre à 20h30. « Arlequin sauvage », d'après Louis-François Delisle de la Devretière, Cie Les Passagères 10 décembre à 20h30.
• « Inferno, lasciate ogni speranza voi ch'entrate », inspiré par l'Enfer de Dante, Centre culturel franco-italien, 12 décembre à 16h.
• « Paroles de Vitez », d'Antoine Vitez, Cie 36 Eleusis, 3 décembre à 20h30. « Les mots dansent pour les fêtes », par les EAT Atlantique et les Amis de Vasse, du 13 au

18 décembre à 20h30.
> Infos : 02 40 48 68 57.
www.sallevasse.fr

AU TNT

« Petits crimes conjugaux », d'Eric-Emmanuel Schmitt, par le théâtre du Cyclope, jusqu'au 4 décembre à 21h.
> Infos : 02 40 12 12 28.
www.tnttheatre.com

AU THÉÂTRE DU CYCLOPE

« Le souper », théâtre historique de Jean-Claude Brisville, mise en scène David Vieau. 11 et 18 décembre à 21h, 12 et 19 décembre à 16h.
> Infos : 02 51 86 45 07.
www.theatreducyclope.com

AU THÉÂTRE BEAULIEU

« Le Vison voyageur », de Ray Cooney, adaptation Jean-Loup Dabadie, Cie Même pas cap. Jusqu'au 23 janvier, vendredi et samedi à 20h45, dimanche à 15h45.
> Infos : 02 40 49 23 14.
www.theatrebeaulieu.fr

DANSE

AU CCNN

« Amapolas », Cie E. Aumatell, répétition publique le 10 décembre à 19h. Entrée libre sur réservation au 02 40 93 30 97. « Transmission du Festin à des amateurs », 18 décembre de 15h à 18h, 19 décembre à 10h et 14h.
> Infos : www.ccnn-brumachonlamarche.com

AU LIEU UNIQUE

Out of Context / For Pina, Alain Platel et les ballets C de la B. 14 et 15 décembre à 20h30. Rencontre avec Alain Platel, 15 décembre à 14h, médiathèque Hermeland à Saint-Herblain.
> Infos : 02 40 12 14 34.
www.lielieuunique.com

AU TU

« Accidens », Samuel Lefeuve et Raphaëlle Latini + « 3,5 tonnes un fa # », Anne Reymann et Paquito, du 1^{er} au 3 décembre à 19h30, Studio Théâtre.
> Infos : 02 40 14 55 14.
www.tunantes.fr

À LA CITÉ DES CONGRÈS

« Tango Pasion », 2 décembre à 20h30. « Lord of the dance », danse celtique avec Michaël Flatey, 17 décembre à 18h et 21h.
> Infos : 02 51 88 20 00.
www.lacite-nantes.fr

À ONYX

« Elucidation / Pelicane » Loïc Touzé / Anne Reymann, 10 décembre à 20h30.
« Kalam / Terre », Cie Prana-Michel Lestréhan, 14 décembre à 20h30.
> Infos : 02 28 25 25 00.
www.onyx-culturel.org

JEUNE PUBLIC

À LA BOUCHE D'AIR

Bouskidou, 11 décembre à 18h30, 12 décembre à 16h (voir en page 48).
> Infos : 02 51 72 10 10.
www.labouchedair.com

AU CHÂTEAU DES DUCS DE BRETAGNE

« Petits aventuriers des mers », 4, 28, 30 décembre à 14h30, 15, 22 décembre à 10h (4-6 ans), 1^{er}, 15, 29 décembre à 14h30, 23 décembre à 10h (7-11 ans). « Fabrique une toile imprimée », 4, 11 décembre à 10h (4-6 ans), 8 décembre à 10h (7-11 ans).

« **L'Atelier biscuits** », 8, 31 décembre à 14h30, 18, 24 décembre à 10h (4-6 ans), 11 décembre à 14h30, 21 décembre à 10h (7-11 ans).
 > Réservations : 02 51 17 49 90.
www.chateau-nantes.fr

AU MUSÉUM

« **Bzzzz...** », 1^{er}, 8 et 15 décembre à 10h15 (4-6 ans), 8 décembre à 14h30 (6-8 ans), 4 et 11 décembre à 14h30 (8-10 ans). « **Animots !** », démonstration slam par Monsieur Mouch, 1^{er} décembre à 18h. « **Toute une nuit au musée** », 17 décembre à 20h30. « **L'atelier des petites bêtes** », 20 décembre à 10h30 et 14h30 (6-8 ans), 22 décembre à 10h30 et 14h30 (8-10 ans). « **Paul Glassmann, technicien de surface** », spectacle théâtral, C^{ie} Les Brasseurs d'idées, 22 décembre à 18h. « **Des animaux, d'un musée à l'autre** », 23 décembre à 10h30 et 14h (9-11 ans, avec le Musée Dobrée).
 > Infos : 02 40 41 55 00.
www.museum.nantes.fr

À LA CITÉ DES CONGRÈS

« **Le merveilleux voyage du Père Noël** », comédie musicale de Jean Marc Biskup et Michel de Carol, 28 décembre à 14h30.
 > Infos : 02 51 88 20 00.
www.lacite-nantes.fr

AU MUSÉE DOBRÉE

« **Les mots magiques** », avec l'Atelier du livre qui rêve, du 27 au 30 décembre à 15h. Ateliers enfants les mardis, mercredis et samedis.
 > Infos : 02 40 82 70 38.
www.loire-atlantique.fr

AVEC LA BIBLIOTHÈQUE

« **Sur un air de cinéma** », musiques, chansons, bruitages autour d'un film d'animation, 1^{er} décembre à 10h30, médiathèque Luce-Courville. « **Quand trois poules s'en vont au champ !** », spectacle de Guylaine Kasza, 11 décembre à 10h30, médiathèque Floresca-Guépin.

« **Restons singes !** », Caravane Compagnie, 22 décembre à 15h, bibliothèque de la Halvêque.
 > Infos : www.bm.nantes.fr

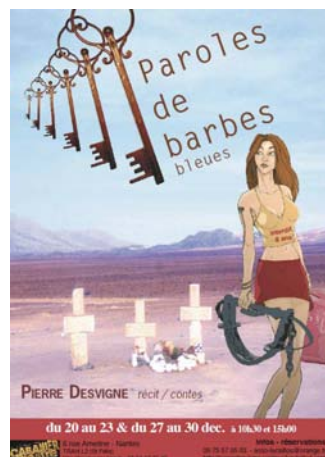
À LA MAISON DE LA MARIONNETTE

« **La Poupée des neiges** », jusqu'au 31 décembre les mercredis et dimanches, et tous les jours en période de congés scolaires (sauf 25 décembre).
 > Infos : 02 40 48 70 19.
www.maison-marionnette-nantes.com

À LA C^{ie} DU CAFÉ-THÉÂTRE

« **Le Roman de Renart 3** », les mercredis à 14h30 et 16h30.
 > Infos : 02 40 89 65 01.
www.nantes-spectacles.com

AU CABANIER



« **Paroles de barbes bleues** », Pierre Desvignes, du 20 au 30 décembre.
 > Infos : 09 64 17 70 40.
<http://lecabanier.free.fr>

MUSÉES

AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Judit Reigl rétrospective, Blue Noses saison russe, Olga Boldyreff « **Voyages et autres investigations** », jusqu'au 2 janvier.
 > Infos : www.museedesbeauxarts.nantes.fr

AU CHÂTEAU DES DUCS

« **Traces de la traite, ici et**

là-bas » : photos de Christian Leray jusqu'au 15 mai, présentations les dimanches à 15h30, 16h, 16h30, 17h et 17h30. Visites commentées 5 et 12 décembre à 10h30. Visite sensorielle (LSF) 11 décembre 14h. Parcours de ville, 5 décembre à 15h. « **En parcourant le musée** », 4, 11 et 30 décembre à 14h30, 26 décembre à 10h30. « **Jouez avec l'histoire** », 5, 12, 19, 26 décembre à 15h.
 > Infos : 0 811 46 46 44.
www.chateau-nantes.fr
AU MUSÉUM

« **Mouches** », exposition jusqu'en mars 2011. « **Tête-à-tête avec les serpents** », 1^{er} décembre à 16h. « **Des volcans dans le Sahara** », conférence d'Alain Morel, 7 décembre à 20h30. Visite en redingote, 8 décembre à 18h. « **Réimplanter la tulipe sauvage dans le vignoble nantais** », conférence des botanistes Philippe Féraud et Guillaume Thomassin, 8 décembre à 18h30. Galerie des sciences de la terre, 12 décembre à 15h. « **Tête-à-tête avec la baleine** », 15 décembre à 16h. « **L'après-midi d'un foehn** », performance de et avec Philippe Ménard, C^{ie} Non Nova, 15 et 16 décembre à 19h30 et 20h30. Les écrans du Muséum, 19 décembre à 15h30.
 > Infos : 02 40 41 55 00.
www.museum.nantes.fr

AU MUSÉE JULES-VERNE

« **Il faut aller en Chine** », parcours thématique, prolongation. « **Gurney, Verne et Nantes** », exposition. Jusqu'au 2 janvier.
 > Infos : 02 40 69 72 52.
www.julesverne.nantes.fr

AU MUSÉE DE L'IMPRIMERIE

« **Edition bretonne** » : exposition, rééditions et conférences autour d'Octave-Louis Aubert, Géo-Fourrier et Louis Garin, jusqu'au 31 décembre.
 > Infos : 02 40 73 26 55.

MUSIQUE ARTS VISUELS

FESTIVAL UNIVERCINÉ DU CINÉMA BRITANNIQUE

Du 8 au 12 décembre au Katorza. En ouverture, le drame *Some dogs bite*.
 > Infos : www.katorza.fr

EXPOSITIONS

À L'ATELIER

« **Nantes / Bamako** », photographies de Mohamed Camara, jusqu'au 5 décembre. « **Grand Format** », peintures et photographies de Jean-Pierre Bréchet, Patrick Cornillet, Alain Gunst, Laurent Ouisse et Rémy Thoirin, du 10 décembre au 7 janvier, 1, rue de Chateaubriand.
 > Infos : www.nantes.fr

AU LIEU UNIQUE

Nicolas Rubinstein, du 11 décembre au 6 février.
 > Infos : 02 40 12 14 34.
www.lielieuunique.com

À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

« **Un Nantais nommé Jacques Demy** », jusqu'au 26 février, médiathèque Jacques-Demy.
 > Infos : 02 40 41 95 95.
www.nantes.fr

À COSMOPOLIS

Raul Corrales, photographe cubain. Du 5 décembre au 11 janvier.
 > Infos : 02 51 84 36 70

AU RAYON VERT

« **Petit marché de l'art** », petits formats de 80 artistes. Jusqu'au 9 janvier au 1, rue Sainte-Marthe.
 > Infos : 02 40 71 88 27.
www.rayonvert.com

AU FRAC

« Nomad-Ness », jusqu'au 16 janvier. « Les Vagues » (œuvres d'Acosta, Florenty, Rodzielski...), « Instantanés (79) : Ernesto Sartori », jusqu'au 20 février.
> Infos : www.fracdespaysdelaloire.com

ALAIN BERNARDINI

« Air(e) de retard », photographies. Jusqu'au 18 décembre à l'Entre-Deux, 5 bis, avenue de l'Hôtel-Dieu.
> Infos : 02 40 71 81 41.
www.entre-deux.org

AU GRAND T

Christian Sorg, galerie du Passage Pommeraye, jusqu'au 11 décembre.
> Infos : www.legrandt.fr

LIVRE LECTURE

À LA BIBLIOTHÈQUE

- La Manufacture : « Découvrir Aharon Appelfeld », lectures, 18 décembre à 10 h.
- Médiathèque Floresca-Guépin : « Lectures érotiques », par la C^{ie} de la Fidèle Idée, 3 décembre à 20 h.
- Blind-test de Noël, 10 décembre à 20 h.
- Médiathèque Jacques-Demy : Ciné manga, 3 décembre à 18 h.

> Infos : 02 40 41 95 95.
www.nantes.fr

À LA MAISON DE LA POÉSIE

Jacques-Henri Michot, lecture suivie de la projection de « Terre ingrate mais pas totalement » avec Jean-Pascal Dubost. 9 décembre à 19 h 30, Pannonica.
> Infos : 02 40 69 22 32.
www.maisondelapoesie-nantes.com

AU GRAND T

« Lire le théâtre », théâtre rare des XVII^e-XVIII^es. avec Aurélie Rusterholtz, François Chaix, Françoise Rubellin. 6 et 7 décembre à 20 h, chapelle.
> Infos : 02 51 88 25 25.
www.legrandt.fr

AVEC PAROLES DE MARMITE

Après-midi contes, 12 décembre à 16 h, médiathèque Jacques-Demy.
> Infos : 02 28 00 12 37.
www.paroledemarmite.populus.ch

CONFÉ- RENCES DÉBATS

AU LIEU UNIQUE

Université Pop
« Littérature » : Robert Bober, 1^{er} décembre à 18 h 30.
Cycle Olivier Cadiot, 8 et 15 décembre à 15 h 30.
Café Huma, 10 décembre.
> Infos : 02 40 12 14 34.
www.lieuunique.com

À L'OLYMPIC

« Le folk, 2^e volet », 6 décembre à 18 h 30 au Point Bar.
> Infos : www.olympic.asso.fr

AVEC L'ORPAN

« Le repas », avec Philippe Alonzo, sociologue. 7 décembre à 14 h 30, bibliothèque de Chantenay.
> Infos : 02 40 46 26 96

SALLE VASSE

« La culture à Nantes » avec Jean-Louis Jossic, Yannick Guin, Jean Blaise, Michel Valmer, 6 décembre à 20 h 30. Réservation obligatoire au 02 40 48 68 57.
> Infos : www.sallevasse.fr

SOCIÉTÉ D'ASTRONOMIE DE NANTES

« La vie extraterrestre », par François Raulin et Florence Raulin-Cerceau, 10 décembre

27^e Corrida de la Beaujoire

Organisée par l'Alpac (Amicale laïque Porterie athlétique club) le 26 décembre, cette épreuve courue autour du stade de la Beaujoire sur des distances accessibles par tous (de 1,6 km à 10 km) est devenue au fil des années l'un des rendez-vous importants du calendrier des courses hors-stade à Nantes. C'est également une manifestation sportive solidaire puisqu'elle soutient l'association Sésame Autisme.
> Infos : <http://alpacnantes.net>

à 21 h, le Bretagne.
> Infos : www.san-fr.com

AVEC NANTES- HISTOIRE

« Quand les images font l'histoire », cours publics les 6 et 13 décembre, à 18 h 15, salle Bretagne.
> Infos : www.nantes-histoire.org

SPORT

CALENDRIER SPORTIF

- Handball, HBCN/Montpellier, 1^{er} décembre, Palais des sports de Beaulieu.
- Basket, Hermine/Rouen, 3 décembre, Palais des sports de Beaulieu.
- Volley, Nantes volley féminin/Évreux, 4 décembre, gymnase Saint-Joseph 2.
- Judo, 21^e tournoi national de Nantes, 4 et 5 décembre, centre sportif du Croissant.
- Basket, Nantes Rezé basket/Bourges, 5 décembre, Palais des sports de Beaulieu.
- Volley, Nantes Rezé Métropole/Poitiers, 11 décembre, gymnase Gaston-Turpin.
- Basket, Hermine/Châlons-Reims, 14 décembre, Palais des sports de Beaulieu.
- Football, FCN/Sedan, 18 décembre, stade de la Beaujoire Louis-Fonteneau.
- Volley, Nantes volley féminin/Istres, 18 décembre, gymnase Saint-Joseph 2.
- Volley, Nantes Rezé Métropole/Saint-Quentin, 21 décembre, gymnase Gaston-Turpin.
- Basket, Hermine/Le Portel,

21 décembre, Palais des sports de Beaulieu.

- Basket, Nantes Rezé basket/Toulouse, 5 janvier, Palais des sports de Beaulieu.
- Football de table, Coupe du monde, du 6 au 9 janvier, centre sportif Mangin-Beaulieu.
- Volley, Nantes Rezé Métropole/Sète, 8 janvier, gymnase Arthur-Dugast.

> Infos : www.nantes.fr

DIVERS

TÉLÉTHON 2010

La 24^e édition du Téléthon se déroule les 3 et 4 décembre. Village de l'AFM au parc des expositions de la Beaujoire. Animations en centre-ville. Et pour les promesses de don : le 36 37.
> Infos : 02 40 12 15 00 et www.coordination44.telethon.fr

MARCHÉ DE NOËL DE L'OUTRE-MER

3^e édition du 16 au 18 décembre, centre culturel Louis-Delgrès.
> Infos : 02 40 71 76 57.
www.outremer44.com

VISITES GUIDÉES

Office de tourisme Nantes Métropole : « Balade avec Jacques Demy », 12 décembre à 15 h. « Estuaire by night », 23 et 30 décembre à 18 h. « Ile de Nantes : pointe ouest », 18 et 26 décembre à 15 h. Cryptes de la cathédrale, du 18 au 26 décembre (fermé le 25) de 15 h à 18 h.
> Infos : 0 892 464 044.
www.nantes-tourisme.com

→ Noël

Nantes en fête

Illuminée, Nantes se drape dans ses habits de fête jusqu'au 9 janvier. Marchés de Noël, animations dans la ville, initiatives originales : le programme va ravir petits et grands. Suivez le guide !



Shopping

→ Le Marché de Noël

Emblématiques de Nantes en fête, les chalets du Marché de Noël sont ouverts jusqu'au 25 décembre, places Royale et du Commerce. Nouveauté cette année : ils sont mis en scène dans un décor renouvelé.

Les 110 exposants proposent sur leurs étals des milliers d'objets issus des artisanats de France et du monde : bijoux, jouets, accessoires de mode, objets de décoration... Il y en a pour tous les goûts ! Sans oublier la barbe à papa, les marrons grillés et le vin chaud. Au chalet caritatif, place du Commerce, des associations sensibiliseront le public : « *pour un Noël plus juste et solidaire* ». Le chalet de l'Unicef, place Royale, assure une collecte de jouets.

→ « L'Autre Marché »

Seconde édition d'un marché de Noël que ses initiateurs, les Écossolies, souhaitent responsable ! Implanté aux abords du square Daviais, du 4 au 23 décembre, « L'Autre Marché » propose avec ses 70 exposants de consommer autrement en mettant en vente les produits issus du commerce équitable et cette année, ceux de l'agriculture paysanne locale. Pour vos paniers garnis de produits fermiers bio, l'offre sera généreuse !

→ Le marché de Léon

Créé en 2008, le marché des petits créateurs quitte le square Daviais et s'installe place du Change et rue des Halles, du 3 au 26 décembre. Organisé par l'association Les Petites Mains en scène des Bourderies, il regroupe près de vingt créateurs. Mode, bijoux, accessoires, peinture : les articles sont proposés en pièce unique ou en petite série.

→ Votre shopping de Noël en petit train

L'association Plein Centre et les commerçants du centre ville proposent de parcourir gratuitement le cœur de Nantes en petit train de Noël, l'après-midi. Les bras trop chargés de cadeaux ? Montez à bord du petit train !

Dimanche 12 décembre et du 19 au 26 décembre (sauf le dimanche et le jour de Noël).

Où voir le Père Noël ?



→ La grande parade de Noël

Le Père Noël va, le temps d'un défilé, laisser son traîneau pour étrenner le char que le Comité des fêtes de Nantes, organisateur de cette grande parade, lui a offert l'an dernier. Pour cette édition 2010, le public pourra découvrir six chars et quarante grosses têtes dignes d'un carnaval. Un défilé de Noël haut en couleurs et rythmé également par des chars musicaux.

Samedi 18 décembre de 17h30 (île Gloriette) à 18h30 (place Saint-Pierre).



→ La maison du Père Noël

La place Royale est comme à l'accoutumée le spot du Noël des Enfants. Le Père Noël y reçoit les mercredis et samedis de 14h à 18h, et tous les jours à partir du 17 décembre. Les enfants pourront lui livrer leur liste de cadeaux et être pris en photo avec lui. Également au programme : carrousel, spectacles et ateliers créatifs.

Les animations de Noël

→ La randonnée de Noël aux lampions

Organisée par le comité départemental de randonnée pédestre, la traditionnelle randonnée aux lampions est l'occasion de redécouvrir les rues de Nantes, grandes voies connues ou venelles secrètes, sur un parcours de 5 km. Les 3000 marcheurs attendus seront accompagnés en musique par des échassiers. Les lampions sont vendus sur place, au prix d'un euro.

Samedi 11 décembre. Départ à 18h du château des ducs de Bretagne et arrivée place Royale. Pas d'inscription préalable.



→ Noël au château

Des visites en familles pour écouter un conte ou se laisser enfermer dans la forteresse et découvrir le fantôme du château ; un atelier biscuits pour les enfants ou la découverte des aventuriers des mers au 18^e siècle : les animations enfants (4-11 ans) se font ludiques et gourmandes au château !

Infos et réservation au 02 51 17 49 90 ou sur www.chateau-nantes.fr

→ Noël aux Nefs

À partir du 21 décembre, Les Machines de l'île offrent une ambiance chaleureuse et festive. Galerie et esplanade illuminées et décorées de sapins, sculptures sur glace singulières et éphémères au milieu de la rue des Nefs, bar pour les enfants et les plus grands, brase-ros et boules de feu : la magie opère ! Nouveauté cette année : « Le petit manège » d'Emmanuel Bourgeau, qui dirige l'atelier bois de La Machine.

→ La patinoire Nant'Arctique

Du 17 décembre au 2 janvier (Noël et jour de l'An inclus), le cours Saint-Pierre accueille de nouveau la patinoire de plein air, déployée sur 550 m² et offrant également trois pistes de luge, ouverte aux enfants de 4 ans à 10 ans. Quatre nocturnes animés par des DJ's de la radio Prun' sont également programmées.

Pour se restaurer après la patinoire, des chalets proposeront tartiflettes, gaufres, crêpes et vin chaud.

Tous les jours de 10h à 20h –

Tarif : patins 1 € pour 2h – luge 1 € pour 4 descentes. Attention : gants obligatoires. ■■

Loïc Abed-Denesle

INFOS PRATIQUES

Retrouvez tout le programme de Nantes en fêtes sur le site **www.nantes.fr**. Un guide, édité par la Ville, propose le programme complet des festivités de Noël à Nantes et tous les contacts utiles (téléphones et sites internet). Il est disponible en mairie, mairies annexes et chez les commerçants nantais.

CD

Electro / Pop

Sexy Sushi

Avec son nouvel album, le duo electro nantais – Mitch Silver et Rebeka Warrior – pousse encore plus loin les frontières de son univers absurde. Après *Tu l'auras bien mérité* sorti en 2009, *Cyril* baigne dans une veine electro-punk, entre rythmique frontale et énergie crue.

Labelmaison/L'autre distribution
- www.sexysushi.free.fr

Anoraak

Frédéric Rivière fut un temps batteur des Pony Pony Run Run. À l'écoute de *Wherever the sun sets*, l'electro-pop hédoniste qu'il déploie avec Anoraak, n'est pas sans rappeler celle des Nantais primés aux dernières Victoires de la musique. Un disque qui

vous emmène à la plage et s'apparente à un bon antidote à l'hiver approchant, même si parfois l'on sent poindre une certaine mélancolie.

Grand Blanc/Naïve -
www.anoraakmusic.com

Blues

Malted Milk - Sweet soul blues



Du blues teinté de soul et de funk, une machine à groover enrichie de cuivres, de quoi voyager en terre afro-américaine, entre soul de Memphis, blues funky et malien. Malted Milk, avec ce troisième opus, confirme sa place de premier plan sur la scène soul/blues/funk française. Le groupe nantais se produit aujourd'hui un peu partout, en France comme à l'étranger.

Dixiefrog/Harmonia Mundi
- <http://www.myspace.com/maltedmilkmusic>

Jeunesse

Alexis HK et Liz Cherhal - Ronchonchon et compagnie

Dans le village de la Grognerie, on n'a pas de



temps à perdre à être heureux, il y a tant de raisons de « râler, bougonner, ronchonchonner » jusqu'au jour où débarque la famille Fonky... À partir d'une de ses chansons, la *Maison Ronchonchon*,

Alexis HK a créé avec Liz Cherhal un conte musical réjouissant, où se sont invitées les voix de Juliette, Loïc Lantoin, Jehan, Laurent Deschamps, Matthieu Ballet. Un livre et un CD pour petits et grands.

Ed. Abacaba - Raoul Breton / L'autre distribution
www.formulette.fr

Classique

Blow / Purcell - Odes & Songs

Pour célébrer le 350^e anniversaire de la naissance d'Henry Purcell, le Ricercart Consort et Philippe Pierlot enregistrent un programme autour de ses plus belles pièces vocales et instrumentales. Ils invitent pour l'occasion deux contre-ténors exceptionnels : Carlos Mena et Damien Guillon.

Ed. Mirare, www.mirare.fr

Les Violoncelles Français - Méditations

Huit fleurons de l'école de violoncelle française ont eu envie de se réunir en « consort », hommage à la polyphonie des violes d'autrefois, dans un répertoire de transcriptions, inédit jusqu'alors et puisé dans le grand répertoire, de Monteverdi à Wagner.

Ed. Mirare, www.mirare.fr

LIVRES

Rok-Tome 1



Coécrit par Laurent Charliot - déjà auteur de *La fabuleuse histoire du rock nantais* en 2003 - avec Franck

Darcel et Olivier Polard, ainsi qu'une trentaine de contributeurs (journalistes spécialisés), *Rok-Tome 1* couvre l'histoire du rock breton et des musiques électrifiées de 1960 à 1989. Un tome 2, intitulé *1990 à nos jours*, paraîtra fin 2011.

Ed. de Juillet -
www.editionsdejuillet.com

Jeunesse

Guia Risari et Ghislaine Herbéra - Le chat âme

Tout chat est une âme qui saute d'une vie à l'autre. Un portrait universel du chat, sous la forme d'un poème lyrique, où l'animal est dépeint comme un personnage puissant, un sorcier bienveillant. « Mais son mystère

est simple. Il respire la vie, tel un chat-âme. » Les illustrations, enfantines et chamaniques, de Ghislaine Herbéra répondent à merveille au texte envoûtant de Guia Risari.

Ed. MeMo, coll. Albums
www.editionsmemo.fr

Florie Saint-Val - Pique-nique Papilles : le domino des feuilles

Un jeu de dominos et un livre, pour faire pousser, au fur et à mesure du jeu, une branche sur laquelle s'active tout un petit monde absorbé dans la préparation d'un pique-nique géant. Dans le livre, on voit les personnages des dominos préparant toutes sortes de boissons, plats, musique.

Ed. MeMo, coll. Livre en jeu
www.editionsmemo.fr

Cahier de coloriage - Les Machines de l'île

Un cahier de coloriage illustré par

Étienne Garnier, au dessin léger, proche de la bande dessinée. Un livre de souvenirs ou une invitation à visiter le site des Machines de l'île, où l'on croise l'Éléphant, mais aussi le Serpent des mers, le Crabe géant...

Édité par Nantes Culture et Patrimoine. En vente à la librairie des Machines.

Patrimoine

Stéphane Pajot - Nantes. Histoires de rues

Les rues ont une histoire qui raconte la ville. Les villes ont des rues qui racontent l'histoire. Stéphane Pajot fait parler les noms de rues, avenues et places de Nantes, par mille anecdotes, personnages, événements heureux ou tragiques, liés à tous ces lieux connus des Nantais. Grande et petite histoire se mélangent et c'est le patrimoine qui se dévoile.

Ed. D'Orbestier
www.dorbestier.com

La Soie & le canon - catalogue de l'exposition

La mer et l'aventure, la soie, la porcelaine, le thé... Tout cela est

éclairé par des contributions de chercheurs et de très nombreuses illustrations dont certaines sont inédites. Pour explorer à nouveau toute l'ambivalence de la relation entre l'Europe et l'Empire du Milieu, richement décrite dans l'exposition proposée par le Château des ducs de Bretagne, entre juin et novembre 2010.

Ed. Gallimard - Musée d'histoire de Nantes
www.chateau-nantes.fr

Science-fiction

Lev Grossman - Les Magiciens

Quentin, dix-sept ans, est un adolescent brillant qui vit à Brooklyn. Mais il ronge son frein, prisonnier d'un monde désespérément ennuyeux. Sa vie se transforme le jour où il est admis à la faculté prestigieuse et secrète de Brakebills, où sont formés des magiciens. Cinq années d'un dur et dangereux apprentissage l'y attendent... traduit par Jean-Daniel Brèque.

Illustration : Frédéric Perrin.
Ed. L'Atalante, coll. La dentelle du cygne



Inscription sur les listes électorales : pensez-y !



Pour s'inscrire sur les listes électorales nantaises et pouvoir voter aux élections cantonales en mars 2011, rendez-vous en mairie centrale ou mairie annexe avec :

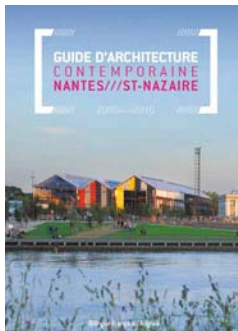
- une pièce d'identité ou un passeport en cours de validité
- un justificatif de domicile de moins de 3 mois (quittance de loyer, bail, facture EDF ou téléphone fixe).

Il est possible de s'inscrire par correspondance en renvoyant à la mairie le formulaire Cerfa complété, accompagné d'une photocopie des pièces mentionnées ci-dessus.

Le Cerfa est disponible à la mairie, sur nantes.fr ou auprès d'Allonantes 02 40 41 9000.



Un guide sur l'architecture des années 2000



La Maison régionale de l'architecture compile dans un guide compact et pratique, à emporter en visite, plus de 250 réalisations et projets de la décennie « 2000 » sur la métropole Nantes/Saint-Nazaire. « Premier guide français d'architecture contemporaine dédié à un

territoire urbain », cet ouvrage (en français et en anglais) est un bel outil pour tous ceux, habitants ou touristes, qui veulent partir à la découverte de la variété de la création architecturale locale du XXI^e siècle et mieux comprendre l'intention des projets d'aménagements en cours. Ponts, écoles, maisons individuelles, immeubles de bureaux ou hôpital... On y trouve, présentée par commune et par secteur, une sélection de bâtiments réalisés ces dix dernières années, sans oublier quelques lieux phares du XX^e siècle comme la tour Bretagne, la Maison radieuse à Rezé ou la Soucoupe à Saint-Nazaire.

Guide d'architecture contemporaine Nantes/Saint-Nazaire aux éditions Coiffard. En vente dans toutes les librairies. Prix : 15,50 euros.



URGENCE SOCIALE



Le guide 2010 «Nantes urgence sociale», édité par la Ville de Nantes vient de paraître.

Il est conçu comme un répertoire de toutes les adresses utiles sur Nantes pour aider à orienter les personnes sans domicile ou en grande difficulté.

Se loger en urgence ; manger ; se laver ; se soigner ; s'habiller ; s'insérer : nombre de réponses

sont apportées par ce guide pratique, qui sera désormais édité tous les deux ans. Il est distribué gratuitement dans les mairies, au Centre communal d'action sociale de la Ville de Nantes, et dans toutes les structures et associations à caractère social accueillant du public.

Pour en savoir plus : CCAS de la Ville de Nantes – 1 bis, place Saint-Similien - Tél. : 02 40 99 29 00.

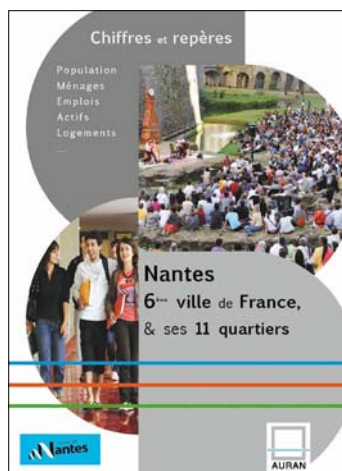


Enquête « Budget de famille »

L'Insee effectue actuellement une étude sur la consommation et le budget des ménages résidant en France. Menée jusqu'au 1^{er} octobre 2011, cette enquête a pour but de connaître la répartition des dépenses dans le budget des familles, de comparer les niveaux de vie et les choix de consommation des diverses catégories de ménages. 25 000 logements seront sollicités à l'échelle de la France, dont quelques ménages à Nantes. Les foyers concernés seront directement contactés par un enquêteur de l'Insee des Pays-de-la-Loire, muni d'une carte l'accréditant officiellement.



Tout savoir sur les Nantais



Combien d'habitants à Nantes aujourd'hui ? Et combien demain ? D'où viennent les nouveaux arrivants ? Où travaillent les Nantais ? Comment se déplacent-ils ? Quels types d'emplois occupent-ils ?... La brochure *Chiffres et repères sur Nantes et ses onze quartiers*, réalisée par l'Agence d'urbanisme de la région nantaise et la Ville, synthétise les données de référence. Des zooms par

quartier et des comparaisons avec les autres grandes métropoles françaises permettent également de mieux comprendre la ville et la diversité de ses territoires. Le document peut être téléchargé sur nantes.fr

Plus de
numéros
utiles sur
www.nantes.fr

➤ Allonantes

Numéros Utiles

Pour tout savoir

sur les services de la mairie

ALLONANTES 02 40 41 9000

Une équipe de téléconseillers

à votre écoute du lundi au vendredi

de 8 h à 19 h et le samedi de 8 h à 13 h.

HÔTEL DE VILLE

2, rue de l'Hôtel de Ville

44094 Nantes Cedex 01

• Allonantes : 02 40 41 9000

• Fax : 02 40 41 92 39

• Nantes sur Internet :

www.nantes.fr

contact@mairie-nantes.fr

MAIRIES ANNEXES

• Nantes Barberie :

103, rue Pierre-Yvernoiseau,
02 40 41 66 80.

• Nantes Beaulieu :

place de la Galerne, 02 40 41 58 80.

• Nantes Bellevue :

place des Lauriers, 02 40 41 67 21.

• Nantes Bottière :

69, rue de la Bottière, 02 40 41 67 60.

• Nantes Chantenay :

143, bd de la Liberté, 02 40 41 92 50.

• Nantes Dervallières :

place des Dervallières, 02 40 41 66 84.

• Nantes Doulon :

37, bd Louis-Millet, 02 40 41 92 17.

• Nantes Malakoff :

place de Prague, 02 40 41 67 25.

• Nantes Nord : 41, route

de La Chapelle, 02 40 41 67 55.

• Nantes Ranzay :

249, route de Saint-Joseph,
02 40 41 66 50.

• Nantes Sud : 69, bd Joliot-Curie,
02 40 41 94 02.

URGENCES

• Pompiers : 18

• Police : 17 ou 02 53 46 70 00

• Gendarmerie : 02 40 48 79 77

• Urgence médicale – SAMU : 15

• SOS médecins : 02 40 50 30 30

• Centre anti-poison : 02 41 48 21 21

• Allo service public : 3939

• Allo TAN : 0810 444 444

• Direction de l'eau de la Communauté
urbaine : 02 40 18 88 00

• Fourrière animale : 02 40 68 82 37

NUMÉROS VERTS (APPEL GRATUIT)

• Allô Propreté : 0 800 344 000

• Travaux de Voirie Accueil : 0 800 004 000